L'art de rÃ©chauffer un cÅ“ur

by Miiyyaa

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost, Stoick
Status: In-Progress
Published: 2015-06-19 14:04:06
Updated: 2015-08-30 20:05:58
Packaged: 2016-04-27 08:43:10
Rating: M
Chapters: 4
Words: 20,810
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Jack est un voleur qui peut tout dÃ©rober... peut-Ãªtre mÃªme le cÅ“ur du prince Harold. Hijack Traduction

1. Chapter 1

NBA

PremiÃ¨re chose, le disclaimer.

Je ne suis propriÃ©taire d'aucun des personnages de ROTG ou HTTYD.

Cette histoire est l'Å“uvre de the-meek, le lien de sa fiction est le suivant :

www . Fanfiction s/ 10363061 /1 / The-Art-of-Thawing-a-Heart

(Il faut enlever les espaces pour que le lien fonctionne ^^)

Seconde chose, comment lire (certains se trompent).

Je passe du point de vue de Jack Ã celui d'Hiccup Ã chaque nouvelle ligne. Ce sera tout le temps comme Ã§a, exceptÃ© les rÃªves et quand je dÃ©cide d'entrer soudainement le point de vue d'un autre personnage. Il y a un rÃªve dans ce chapitre. C'est celui de Jack. Je marquerai quand le point de vue d'un nouveau personnage sera ajoutÃ©.

NBT

Bonjour Ã toutes ! (Ã tous?)

J'ai remarquÃ© que le fandom ROTG x HTTYD Ã©tait dÃ©sespÃ©rÃ©ment vite, et en ayant marre de toujours Ãªtre en train de rÃ¢ler parce que les anglais ont plus de fiction, c'est nul d'Ãªtre franÃ§ais, et

plein de choses dans le mÃªme genre... je me suis dit : Pourquoi tu n'irais pas en traduire une, au lieu de passer ton temps Ã bougonner ?

Alors voilÃ , je me lance x). Le rÃ©sumÃ© de ce fic m'a tout de suite plu, donc, j'ai commencÃ© Ã la traduire. Je dÃ©couvre l'histoire en mÃªme temps que vous ^^.

VoilÃ , aprÃ¨s ce blabla inutile, je vais vous laisser lire. N'hÃ©sitez pas Ã me dire si vous voyez des fautes, ou si des phrases ne veulent rien dire.

Bonne lecture !

**L'art de rÃ©chauffer un cÅ“ur **

Chapitre 1

Je serais dÃ©jÃ Ã mi-chemin Ã travers le petit royaume de Berk quand les chevaliers du pays voisins, Merk, se rendront compte qu'ils m'avaient perdu. Je logeais dans une petite auberge/taverne pendant que je le pouvais encore. Il Ã©tait agrÃ©able de prendre son temps quand on le pouvait. Mais assez vite, ils laisseraient les chevaliers de Berk savoir que je l'avais fait, que j'avais traversÃ© la frontiÃ¨re, et la chasse recommencerait de nouveau. La femme derriÃ¨re le bar Ã©tait assez trapue et en fin de quarantaine, avec des pattes d'oie ornant ses joues et des cheveux sauvages, roux et bouclÃ©s, qui ont conservÃ© l'Ã©clat de sa jeunesse. Ou peut-Ãªtre Ã©tait-ce juste la couche d'huile qui graissait ses cheveux. Je ne pouvais pas vraiment le dire.

''Tout ce que tu peux avoir, amour ? Tu n'es pas descendu pour le petit dÃ©jeuner ce matin... Je voudrais me rappeler t'avoir vu.'' dit-elle, en tapant sa tÃªte pour l'accentuation.

Essayant de retenir un soupir vers le bas, je lui fais un petit sourire d'apprÃ©ciation.

''Oui, effectivement. J'ai un sac dans ma chambre. Il serait agrÃ©able d'avoir quelque chose pour le remplir avant que je parte de nouveau. Pensez-vous pouvoir m'aider ?'' demandais-je, ne voulant pas faire chier quelqu'un aussi tÃ´t dans la matinÃ©e, mÃªme si cela semblait Ãªtre ma spÃ©cialitÃ©.

Elle essuya quelques miettes de la barre du haut et sourit d'un air entendu.

''Tu es poursuivi, n'est-ce pas garÃ§on ?''

Mes yeux s'agrandirent de surprise devant sa perspicacitÃ©.

''Eh bien, je suppose que je ne fais pas un trÃ¨s bon travail de dissimulation, alors.'' rÃ©pondis-je, trouvant une nouvelle sorte de respect pour la femme qui avait Ã©tÃ© en mesure de me dÃ©masquer si rapidement.

Elle secoua seulement la tÃªte.

''Non, ce n'est pas Ã§a. Je connais seulement tous les types. Il y en a beaucoup, ici. Pas trÃ¨s dur, vraiment. Tu ne vas pas faire

d'affaires sur le marchÃ©, c'est trop fatigant avec cette chose.''

Elle fit un geste vers ma tenue.

Je pris le verre d'eau qu'elle m'avait apportÃ© et me pencha sur le dossier de la chaise haute oÃ¹ j'Ã©tais assis. J'avais espÃ©rÃ© avoir un style banal avec mon manteau miteux drapÃ© sur mes Ã©paules et mon pantalon marron trop court ligotÃ© avec de la ficelle. Je suppose que j'en avais trop fait. Je pense qu'honnÃªtement, j'aimais mon look. C'Ã©taient mieux que des collants verts, c'Ã©tait sÃ»r. Ces choses moulaient beaucoup trop. Pas trÃ¨s viril me direz-vous, et peu importe ce qu'ils disent sur la meilleure mobilitÃ© ou tout autre avantage.

''Oh, bien alors. Je suppose que cela rend la comÃ©die plus facile. Je crois que Ã§a vous donne une meilleure idÃ©e de ce que je vais avoir besoin.'' constatais-je, nous ramenant au point de dÃ©part.

Elle posa sa serviette sur la barre du haut et m'apporta quelque chose pour remplir mon sac avec. Je bus une autre gorgÃ©e d'eau, profitant pleinement du peu de temps qu'il me restait avant de devoir partir de nouveau. Ã‡a n'a jamais Ã©tÃ© une bonne idÃ©e de rester au mÃªme endroit trop longtemps, peu importe Ã quel point on pouvait s'y sentir en sÃ©curitÃ©. C'est une des choses que j'ai apprises Ã mes dix ans, l'annÃ©e oÃ¹ j'ai commencÃ© Ã vivre par moi-mÃªme. Les dix longues journÃ©es ''se promener, courir, se cacher'' qu'il avait fallu pour me rendre Ã Beurk qui prenait toujours un pÃ©age, avaient Ã©tÃ© Ã©puisantes. Le premier avantage Ã©tait que le matelas rugueux sur lequel j'avais dormi la nuit derniÃ¨re sentait merveilleusement bon. Le second Ã©tait que j'avais un cheval pour plus de la moitiÃ© de la randonnÃ©e, de telle sorte que mes pieds n'Ã©taient pas boursouflÃ©s.

L'Ã©tÃ© est simultanÃ©ment la meilleure mais aussi la pire saison pour ce type d'emploi. D'un cÃ´tÃ©, la nourriture est facile Ã trouver, et les abris sont inutiles en dehors de la pluie. Mais de l'autre, les jours sont plus longs, plus chauds et plus humides que le reste de l'annÃ©e, ce qui t'obligeait Ã rester prÃ¨s des riviÃ¨res, lÃ oÃ¹ les gardes s'attendent Ã te trouver. Au moins, c'Ã©tait toujours mieux que de mourir de froid, dans la neige et la glace. Mais je m'accordais parfaitement avec celle-ci, avec mes cheveux blancs et mon teint pÃ¢le qui Ã©tait seulement brÃ»lÃ©, jamais bronzÃ© (Ã mon plus grand malheur). Il Ã©tait difficile de penser Ã la neige avec la chaleur qui suintait Ã travers les murs en bois. Inutile de dire que Ã§a allait Ãªtre un long voyage.

La femme rÃ©apparut trois minutes plus tard, avec un petit panier dans les mains.

''Ã‡a va aller, amour. Ã‡a devrait durer un petit moment.''

Je fouillai dans celui-ci et dÃ©couvris une poignÃ©e de pains durs (mais pas rassis), un pot de confiture aux fruits, une dame-jeanne scellÃ©e d'eau, quelques fruits secs dÃ©cortiquÃ©s, et cinq pommes. Elles avaient l'air bonnes et dureraient sans doute un certain temps, si je les conservais bien. Je dÃ©cidai de manger en premier le pain, et de garder les pommes pour plus tard. Je lui remis quelques piÃ¨ces que je pensais Ã©gale Ã la valeur des produits, d'autant plus

qu'elle ne m'avait pas indiquÃ© de prix. Je pouvais facilement tout prendre et m'enfuir, mais j'avais la sensation que je devais payer, une conduite qu'aucun de mes anciens camarades n'aurait pu comprendre. Je la remerciai et retournai dans ma chambre, avec le panier de provisions Ã la main.

Une fois dans celle-ci, je transfÃ©rais les provisions dans un petit sac, qui fut ensuite jetÃ© dans un plus grand. Je fus tentÃ© de prendre la couverture, mais finalement la laissai. Il faisait bien trop chaud Ã cette pÃ©riode de l'annÃ©e, et elle aurait Ã©tÃ© trop lourde Ã porter. Je mis mon sac en bandouliÃ¨re et sorti de la piÃ¨ce. En bas des marches, je fis un signe d'au revoir Ã la maÃ®tresse des lieux, et partis pour reprendre mon voyage. Il faisait dÃ©jÃ chaud. TrÃ¨s chaud. J'aurais pu enlever mon manteau, mais s'il y avait une chose que je haÃ¯ssais plus que d'avoir chaud, c'Ã©tait d'avoir un coup de soleil. Je restais donc comme Ã§a (Ã mon plus grand malheur) (encore).

Les villes bordant la route devenaient de plus en plus grandes au fur et Ã mesure que j'approchais du royaume, et plus particuliÃ¨rement de la ville du chÃ¢teau. Le royaume de Berk Ã©tait actuellement gouvernÃ© par Stoick la Brute, un homme bien connu dans le monde entier. Il gouvernait avec bravoure et courage, et gardait ses qualitÃ©s dans les batailles. Sa reine, Valka, permettait au royaume de garder un Ã©quilibre, grÃ¢ce Ã sa bontÃ© et sa grÃ¢ce, mÃªme si des rumeurs disaient qu'elle Ã©tait aussi brave que son mari. Leur fils s'appelait Horrendous. Un nom Ã©trange pour un prince, mais lÃ encore, avec un roi nommÃ© Stoick et une reine appelÃ©e Valka, il n'y avait pas grand-chose Ã dire. Puis ce n'Ã©tait pas comme s'il avait lui-mÃªme choisi son prÃ©nom. Je portais mes chaussures dans une main, voulant les abÃ®mer le moins possible. Dans les hautes herbes d'Ã©tÃ©, au bord du chemin de montagne, je me rappelais Ã quel point je dÃ©testais grimper.

Il n'Ã©tait pas Ã©tonnant que Berk fasse aussi souvent la guerre. Je n'avais jamais vu pays plus riche, plus abondant. C'Ã©tait une honte que le royaume vive aussi humblement, mais peut-Ãªtre Ã©tait-ce pourquoi le pays Ã©tait toujours si beau. Quand j'arrivais enfin Ã un chemin forestier couvert, j'enlevais mon manteau. Je savais que ce chemin Ã©tait bien. Nous avions marchÃ© sur ce chemin pour aller au pays voisin, Jerk, un endroit horrible, oÃ¹ je ne voulais plus jamais aller. Il y avait beaucoup trop d'ermites et d'hommes d'affaires grossiers qui opÃ©raient pour leur propre bÃ©nÃ©fice. Dommage pour eux qu'ils pensent que les poches cousues Ã©taient Ã la mode. J'avais fait l'objet d'une mise Ã mort lÃ -bas. Je n'y retournerai jamais, mÃªme si j'Ã©tais dÃ©sespÃ©rÃ©. Je ne prenais pas plaisir Ã Ãªtre regardÃ© par les ermites comme si j'Ã©tais de la crasse. L'estime de soi, il la dÃ©molissait Ã la perfection.

Avant le coucher du soleil, j'avais atteint la ville la plus proche du chÃ¢teau. Je serais en mesure de me cacher aussi longtemps que je gardais la tÃªte baissÃ©e et que je ne me faisais pas remarquer.

Facile.

* * *

><p>Je pouvais le voir dans ma tÃªte, qu'Ã ce moment prÃ©cis, une femme de chambre frapperait Ã la porte avec des instructions pour me

rÃ©veiller. Elle pousserait un soupir agacÃ© aprÃ¨s la troisiÃ¨me tentative, et ouvrirait doucement la porte pour s'assurer que j'Ã©tais bien rÃ©veillÃ©. Ensuite, elle laisserait Ã©chapper un grognement exaspÃ©rÃ© en se rendant compte que son prince avait, encore une fois, disparu. La lumiÃ¨re du Soleil venait Ã peine d'Ã©clairer la montagne, quand je m'Ã©tais assis dans un vieux et grand pin, pour regarder le lever du jour peindre des couleurs dans le ciel. C'Ã©tait superbe, c'est ce que je prÃ©fÃ©rais le matin, mon moment prÃ©fÃ©rÃ© de la journÃ©e.<p>

Mon pÃ¨re, le roi Stoick, avait trouvÃ© cela Ã©trange que son fils unique soit un lÃ¨ve-tÃ´t, alors que ni lui ni sa femme ne l'Ã©taient. Il pensait que beaucoup de choses que je faisais Ã©taient anormales, en fait. Je taillai un morceau de bois dans mes mains, avec un petit couteau. Le bÃ¢ton de graisse tournait lentement, dans un dÃ©licat serpent, avec mes mains expertes. North, mon ancien maÃ®tre d'armes, m'avait appris Ã sculpter le bois aprÃ¨s nos entraÃ®nements sur la pelouse, quand nous avions un peu de temps. C'Ã©tait quand j'avais neuf ans, cependant mon dix-neuviÃ¨me anniversaire approchait, alors je savais que je ne serai plus autorisÃ© Ã avoir autant de temps libre. Je chÃ©rissais ma libertÃ© avant qu'elle ne me soit retirÃ©e, avant que je sois obligÃ© de prendre ma place au cÃ´tÃ© de mon pÃ¨re, dans les guerres et autres tÃ¢ches.

C'Ã©tait une sorte d'Ã©trange prison, avec des privilÃ¨ges. Je ne savais pas que le monde rÃ©el Ã©tait comme Ã§a, j'avais seulement entendu des histoires par des chevaliers ou des mentors, qui prenaient la peine de discuter avec moi. Le monde Ã l'extÃ©rieur du chÃ¢teau ressemblait Ã un endroit terrifiant. Il semblait que tout le monde se battait dans les rues, qu'il y avait partout des guerres, et que personne n'Ã©tait heureux. Alors que je voulais en entendre plus Ã ce sujet, je ne voulais pas non plus en faire parti. C'Ã©tait clair pour moi. Vous voyez, je n'avais aucun hÃ©ritage de mes parents. Il n'y avait pas un seul os courageux dans mon squelette. Je criais encore Ã cause des araignÃ©es pour l'amour du ciel ! Comment pourrai-je gÃ©rer une guerre sanglante ?!

Je posai le serpent sur une branche Ã cÃ´tÃ© de moi, et enfouissais mon visage dans mes mains. Ma mÃ¨re pensait que me garder dans le chÃ¢teau durant mon enfance me protÃ©gerait de la corruption du monde extÃ©rieur, mais elle avait tort. C'Ã©tait une grosse erreur. Me protÃ©ger ? Ã• la place, elle avait fait de moi un lÃ¢che... et un boulet. Je n'avais pas la cÃ©lÃ¨bre grÃ¢ce de ma mÃ¨re pour laquelle elle avait Ã©tÃ© connue dans les royaumes voisins. J'avais la voix douce et dÃ©gingandÃ©e, avec des membres qui ne fonctionnaient jamais comme je le voulais, et je bÃ©gayais quand j'essayais d'Ãªtre affirmatif.

Ma seule qualitÃ© Ã©tait mon cerveau, et peut-Ãªtre ma bontÃ©, mÃªme si ce n'Ã©tait pas Ã la hauteur que j'espÃ©rais. J'Ã©tais bon aux Ã©checs, Ã cheval et Ã la sculpture de petits personnages en bois. Voici l'Ã©tendue de mon talent... sauf si vous me donnez une machine. Parfois, je dÃ©testais comment Ã©tait fait le chÃ¢teau. Il n'y avait jamais rien Ã rÃ©parer. Chaque fois que je trouvais une pendule oÃ¹ les aiguilles clochaient, ou une brouette dont la roue allait bientÃ´t tomber, je les rÃ©parais discrÃ¨tement, quand personne ne regardait.

J'enlevai mon visage de mes mains, et, levant la tÃªte, je vis que le

soleil Ã©tait totalement levÃ©. C'Ã©tait l'heure d'y aller. Je balanÃ§ais mes jambes sur le cÃ´tÃ© de l'arbre pour voir si je pouvais repÃ©rer le petit groupe de servantes qui Ã©tait Ã ma recherche, dans la pelouse principale. Effectivement, elles Ã©taient lÃ , comme un troupeau d'oies, la traversant. Elles ne semblaient pas apprÃ©cier que j'aie disparu aujourd'hui aussi. Juste quand j'Ã©tais sur le point de sauter au bas de mon perchoir, les portes du chÃ¢teau s'ouvrirent pour montrer quelques chevaliers avec un nouveau prisonnier.

Celui-ci avait l'air dÃ©fraÃ®chi, avec un pantalon marron ligotÃ© avec de la ficelle, et un manteau qui avait connu des jours meilleurs. Ses cheveux, cependant, Ã©taient d'un blanc impeccable, comme les nuages qui se sont rÃ©unis ci-dessus sur une claire journÃ©e d'Ã©tÃ©. Ils brillaient lÃ©gÃ¨rement, avec un Ã©clat naturel propre Ã eux-mÃªmes. Ou peut-Ãªtre Ã©tait-ce de l'huile. Je ne pouvais le dire.

Le prisonnier Ã©tait une bonne distraction (Ã ma plus grande chance), et tandis que les servantes Ã©taient toutes occupÃ©es avec les ragots sur l'homme, je pus me faufiler au bas de l'arbre, puis dans le jardin. Aster, le jardinier principal, m'attendait dÃ©jÃ .

''N'apprends-tu donc jamais, mon prince ?'' me questionna-t-il, un petit sourire sur son visage.

C'Ã©tait un Ã©tranger venant d'un pays dont je n'avais jamais entendu parler durant mes Ã©tudes, et il parlait comme je n'avais jamais entendu personne le faire. J'apprÃ©ciais sa compagnie plus que celle d'un autre. Il me parlait comme il l'aurait fait avec un de ses camarades, ou comme il l'aurait fait avec une personne qu'il aimait. Il me faisait ressentir le sentiment d'amitiÃ©. J'Ã©tais habituÃ© aux gens qui me traitaient avec indiffÃ©rence, ou Ã ceux qui surveillaient leurs moindres faits et gestes, de peur de faire quelque chose de mal en ma prÃ©sence. Outre Aster, North et Sand, je n'avais de relation avec personne. Mais je me sentais trÃ¨s bien tout seul. J'avais eu beaucoup de temps pour m'habituer au silence et apprendre comment penser.

Qui avait dÃ©cidÃ© que le social devait Ãªtre aussi compliquÃ© ? J'avais assistÃ© Ã beaucoup de bals et donc appris Ã danser, mais ce n'Ã©tait jamais amusant. Je pense que si mes parents avaient pu, j'aurais Ã©tÃ© autorisÃ© Ã rester assis dans un coin de la salle pour admirer toutes les magnifiques robes, ainsi que les lustres en verre qui Ã©taient allumÃ©s seulement lors d'occasions spÃ©ciales. Un bal Ã©tait vraiment Ã©lÃ©gant. Je n'Ã©tais pas un mauvais danseur, entraÃ®nÃ© comme je l'Ã©tais depuis mes cinq ans, mais je n'Ã©tais pas non plus le meilleur du monde. Au moins, jamais je n'avais marchÃ© sur le pied d'une de mes partenaires (Ã ma plus grande chance)(encore une fois). BientÃ´t, je devrais assister Ã un autre bal, pour mon tant attendu dix-neuviÃ¨me anniversaire. Une sorte de passage Ã l'Ã¢ge adulte. Moins d'un mois aprÃ¨s mon anniversaire, je serai envoyÃ© pour une brÃ¨ve visite du royaume, avant d'Ãªtre expÃ©diÃ© Ã l'extÃ©rieur, dans la ligne de front.

La responsabilitÃ© du royaume Ã©tait un cadeau que j'avais espÃ©rÃ© Ã©viter jusqu'Ã au moins mes vingt ans, mais mon pÃ¨re avait d'autres plans pour moi. Je n'Ã©tais pas prÃªt. C'Ã©tait aussi simple que cela. Quand je faisais face Ã mes parents, j'Ã©tais un trÃ¨s bon

comÃ©dien, faisant semblant d'Ãªtre courageux, Ã©numÃ©rant les figures, que je n'avais bien sÃ»r pas faÃ®tes, que j'avais accompli durant mes leÃ§ons d'escrime et de combat. J'Ã©tais un merveilleux menteur. Ils ne m'avaient jamais interrogÃ©, surtout parce que eux aussi, voulaient croire que c'Ã©tait vrai. Peut-Ãªtre qu'en continuant de jouer ce rÃ´le, il allait finir par devenir rÃ©el. Ã‡'aurait Ã©tÃ© un miracle, vraiment, mais qui sait, il y avait toujours de l'espoir.

''Alors, est-ce que tu essayes de faire en sorte que toutes les filles se pÃ¢ment devant cette belle chemise de nuit pendant que nous sommes lÃ ?'' demanda Aster, prenant note de ma tenue inchangÃ©e. ''Tu ferais mieux de rentrer tÃ´t ou elles vont toutes aller te chercher. Bien qu'elles pensent que ton petit dÃ©jeuner a l'air d'Ãªtre quelque chose de plus important que la mort du roi par la faÃ§on dont elles rÃ©agissent quand tu disparais. Oh, mais, euh... Longue vie au roi cependant''.

Son petit discours m'a fait sourire pour une quelconque raison, et ce fut alors une bonne journÃ©e. Toutes les pensÃ©es dÃ©rangeantes que j'avais prÃ©cÃ©demment avaient Ã©tÃ© emportÃ©es, c'est pour cela que j'Ã©tais reconnaissant. Nous avons fait nos salutations matinales, puis j'ai rampÃ© jusqu'Ã l'escalier de serviteur de ma chambre. Les servantes avaient dÃ©jÃ accrochÃ© mes affaires pour la journÃ©e. Du fait de leur aspect, il semblerait que je ferais une activitÃ© sportive aujourd'hui. Je grinÃ§ais des dents mentalement. Cela signifiait que mon oncle, le duc Pitch, viendrait plus tard dans la journÃ©e. Je gÃ©mis bruyamment et glissais les vÃªtements par-dessus ma tÃªte. AprÃ¨s l'habillage, je pris un chemin moins peuplÃ© jusqu'Ã la salle Ã manger et attendis que les servantes retournent Ã leur chasse aux oies sauvages.

Elles marchaient en se dandinant comme des canards fourmillant dans un groupe, se plaignant bruyamment et Ã©tant globalement, des crÃ©atures odieuses. J'attendis patiemment qu'elles finissent par se calmer suffisamment pour remarquer que j'Ã©tais assis lÃ , Ã la grande table, lisant.

Elles se sont toutes arrÃªtÃ©es net dans leur Ã©lan, dÃ©gageant leur gorge quand elles prirent un souffle assez long pour me regarder. Elles ont toutes lissÃ© leurs robes et leurs cheveux, venant rapidement prÃ¨s de moi.

''Prince Horrendous ! Vous n'Ã©tiez pas dans votre lit ce matin... Ã nouveau. C'est dÃ©jÃ la deuxiÃ¨me fois cette semaine ! '' s'exclama Elizabell.

''TroisiÃ¨me. C'est la troisiÃ¨me fois cette semaine, Elizabell.'' la corrigea Susalina.

''Vraiment ? HÃ© hÃ© ! J'ai dÃ» de nouveau mal compter Silly. Mais revenons Ã ce que je disais. Nous Ã©tions vraiment inquiÃ¨tes ! OÃ¹ Ã©tiez-vous sur terre ? '' m'interrogea Elizabell, ses boucles blondes crÃ©pues cascadant vers le bas de sa tentative de chignon.

Je soupirais Ã moi-mÃªme, et je revÃªtais une expression qui je savais, allais me sauver de tout leur questionnement. Je pris l'expression du typique prince charmant et me levai pour leur faire face.

''Oh non ! J'y suis allÃ© et j'ai encore recommencÃ©, n'est-ce pas ? Ah, je dÃ©teste quand je vous fais du mal... C'est juste que les fleurs sentaient tellement bon ce matin et que leurs parfums remplissaient ma chambre depuis le jardin, que, eh bien, je n'ai pas pu rÃ©sister ! Je me suis faufilÃ© tÃ´t pour surprendre mes merveilleuses filles, qui travaillent trÃ¨s dures pour me faire plaisir, avec un petit cadeau, un gage de mon affection.''

Je mentais bien sÃ»r, mais elles ne s'en rendirent pas compte. Je tirais quelques fleurs de la poche de mon manteau, Aster me les avait coupÃ©es ce matin dans ce but.

''Les fleurs du jardin me rappellent tellement mes propres magnifiques petites fleurs, mon propre jardin privÃ© dans le chÃ¢teau, mes belles filles. Donc, j'ai pris les meilleures pour chacune d'entre vous... J'espÃ¨re que vous n'Ãªtes pas trop en colÃ¨re contre moi.'' m'excusais-je, en faisant une moue d'excuse.

Il a fallu toute la force que leur petit corps pouvait rassembler pour ne pas dÃ©faillir. Ce serait suffisant. Elizabell, Isanna, Juiliara et Susalina saisirent des mouchoirs et criÃ¨rent en silence, submergÃ©es par l'Ã©motion. Une fois qu'elles eurent toutes rÃ©cupÃ©rÃ©, elles regardÃ¨rent vers moi. Juiliara a Ã©tÃ© la premiÃ¨re Ã parler, une tÃªte en dessous de toutes les autres, sa voix Ã©tait forte et douce.

'' Oh, je vous pardonne trÃ¨s certainement, notre doux prince !'' minauda-t-elle, suivie par Isanna.

''Bien sÃ»r ! Comment pourrai-je ne pas vous pardonner ?''

Puis vint Susalina.

''Oh oui, oui, oui ! Euh, je veux dire non, non, non. Je ne suis pas folle, non !''

Et enfin de nouveau Elizabell. Elle semblait au bord des larmes, une vraie romantique.

''Mon prince ! Si beau ! Bien sÃ»r, je vous pardonne... juste... laissez-nous un avertissement, la prochaine fois.'' bafouilla-t-elle, rougissant.

Je fis semblant de pousser un soupir de soulagement.

''Oh, je suis si heureux ! Est-ce que vous les aimez ?''

Je l'avais demandÃ© comme une formalitÃ©, mais une fois de plus, j'Ã©tais bombardÃ© avec de vigoureuses rÃ©pÃ©titions de ''Oui'' et ''Oh, bien sÃ»r !'' . Finalement, elles partirent pour rÃ©cupÃ©rer mon petit dÃ©jeuner, riant avec enthousiasme et en comparant leurs fleurs. Je pouvais dÃ©jÃ dire que Ã§a allait Ãªtre une longue journÃ©e.

* * *

><p>Bien. Juste parce que j'avais sautÃ© sur un toit aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© chassÃ© par un poulet fou en libertÃ©, ne signifiait pas que

j'essayais de voler ledit poulet. Il n'Ã©tait pas marquÃ© aprÃ¨s tout. Je pensais simplement qu'il Ã©tait en libertÃ©. Comment Ã©tais-je censÃ© savoir qu'il faisait parti du troupeau du roi ? Il aurait pu Ãªtre plus prÃ¨s du chÃ¢teau au moins. Celui-ci n'avait pas autant d'importance que je lui pensais, cependant. Les gens n'Ã©taient pas prÃ¨s d'Ã©couter les protestations des prisonniers. Le donjon Ã©tait sombre comme la nuit, par rapport Ã la cour brillante. Ils m'avaient traÃ®nÃ© Ã travers pour m'emmener dans le donjon. La totalitÃ© de la ville du chÃ¢teau Ã©tait comme Ã§a, aussi propre et lumineuse qu'un brillant ruisseau. J'avais imaginÃ© rester cachÃ© pour peut-Ãªtre un jour de plus, si ce putain de poulet n'Ã©tait pas apparu.<p>

Mais Ã la place, je partageais dÃ©sormais une cellule avec un homme qui avait une longue cicatrice traversant son Å“il gauche. Il Ã©tait Ã©norme. Non, je veux dire, il Ã©tait vraiment immense. Il avait au moins une quarantaine de centimÃ¨tres de plus que moi, et avait suffisamment de muscles pour soulever le chÃ¢teau entier. Il prenait environ la moitiÃ© de la petite cellule simplement en position assise. Dormir Ã©tait tout autre chose. Quand il Ã©tait affalÃ© sur le sol pour une sieste, je devais avoir environ un mÃ¨tre carrÃ© dans lequel je pouvais m'enrouler sur le sol de pierre. Son nom Ã©tait Putride : parfaitement appropriÃ©.

Je commenÃ§ais Ã penser que ''donner le prÃ©nom le plus Ã©trange Ã ses enfant'' Ã©tait juste une tradition un peu Ã©trange dans Berk. Cette thÃ©orie avait Ã©tÃ© confirmÃ©e lorsque j'appris que le nom de mon geÃ´lier Ã©tait Gobber. AprÃ¨s quelques jours dans la cellule avec le silence solennel de Putride, je m'Ã©tais tournÃ© vers lui alors qu'il buvait sa soupe.

''Qu'est-ce que tu regardes, mon garÃ§on ? Tu penses que mon visage est drÃ´le ?'' me demanda-t-il.

Je secouais la tÃªte.

''Non, mon bon monsieur. J'admirais votre crochet. Je me souviens d'un ami que j'avais autrefois, seulement il avait gardÃ© son... plus dans cette forme de creux bancal qu'il n'a jamais trouvÃ© le temps de rÃ©parer. Ami n'est pas le bon mot, mais... compatriote semble plus appropriÃ©. Il Ã©tait celui qui m'a aidÃ© Ã Ã©chapper de mon vieux pays lorsque les croisades commenÃ§aient tout juste. Je n'Ã©tais qu'une petite chose, alors, j'avais seulement sept ans... C'est Ã©trange comme le temps passe vite.''

Gobber m'avait alors regardÃ© comme si j'allais devenir fou. Je regardais en arriÃ¨re, voulant retenir son attention. Tous les mots, y compris les insultes, auraient Ã©tÃ© les bienvenus. Au moins, j'avais une conversation humaine. On se sentait solitaire dans l'obscuritÃ©. Vous pouviez encore entendre les hurlements et les malÃ©dictions des hommes et des meurtriers fous, oui, mais Ã§a ne devenait rien de plus qu'une musique de fond une fois habituÃ©. Ã‡a l'Ã©tait devenu rapidement, si vous vouliez dormir (je l'ai fait). Gobber me regarda comme cela pendant un long moment, puis sourit soudainement.

''Ah, quelles sont tes plaintes, mon garÃ§on ? La seule raison pour laquelle quelqu'un parle Ã son geÃ´lier, c'est pour se plaindre... mais maintenant tu me parles d'un certain vieux compatriote ? Tu es Ã©trange, fils, je vais beaucoup t'aimer.''

Les mots Ã©taient assez agrÃ©ables, et je voulais donc essayer de maintenir la conversation aussi longtemps que possible. Il Ã©tait agrÃ©able de travailler mes cordes vocales sous-utilisÃ©es, aprÃ¨s avoir gardÃ© le silence pendant trois jours. Ou du moins je pensais que Ã§a faisait trois jours. AprÃ¨s avoir parlÃ© avec Gobber pendant un bon moment, j'appris qu'effectivement, Ã§a faisait cinq jours que j'Ã©tais lÃ , et que la seule raison pour laquelle je ne le savais pas, c'est parce que mes repas Ã©taient irrÃ©guliers. AprÃ¨s un certain temps, chaque jour passerait comme son prÃ©cÃ©dent, dans cet endroit sale. Je craignais de tomber malade avant mÃªme d'avoir la chance de poser une demande de pardon, et donc de recouvrer ma libertÃ©. Je parlais avec Gobber dÃ¨s que j'en avais l'occasion. Je lui racontais mes voyages Ã travers le monde, et comment j'avais finalement atterri dans le donjon. Il rit quand je lui racontais la confrontation avec le poulet sanglant. Nous Ã©tions devenus de bons amis en trÃ¨s peu de temps, ce qui Ã©tait agrÃ©able. Je n'avais pas eu beaucoup de compagnies constantes en quelques annÃ©es. Quand il passait me voir, nous parlions des questions du monde extÃ©rieur et d'autres choses. Putride faisait habituellement une sieste pendant ces discussions.

AprÃ¨s deux semaines dans le cachot, et quand je sus qu'il Ã©tait prudent de le faire, je me plaignais pour la premiÃ¨re fois Ã Gobber.

''Il n'y a pas beaucoup de choses qui me manquent, tu sais, dans le monde extÃ©rieur, mais je peux te dire Ã§a : tu ne rÃ©alises Ã quel point tu es chanceux de l'avoir Ã tes cÃ´tÃ©s que lorsque l'on te le prend.''

Gobber fronÃ§a les sourcils et plongea son regard dans mes pensÃ©es. Il me regarda encore quelques instants, avant de se redresser.

''Attends ici un moment, mon garÃ§on. Je serai de retour dans une minute.''

Attendre ? Eh bien, qu'avais-je d'autre Ã faire ? Je le regardais attentivement, il monta les marches de pierre, disparaissant de ma vue. Je me penchais alors vers les barreaux froids de ma cellule, tentant de me reposer un peu en attendant...

* * *

><p>J'Ã©tais retournÃ© Ã l'Ã©tang, un bleu argentÃ© magnifique dans le soleil d'Ã©tÃ©. Le lÃ©ger corps de ma sÅ“ur Ã©tait Ã cÃ´tÃ© de moi, pataugeant au bord de l'eau. Un fort sentiment de nostalgie me submergea, tirant une douleur ancienne de ma poitrine. Elle trÃ©bucha vers moi, commenÃ§ant Ã tousser.<p>

''Non... ''

Quand elle fut totalement hors de l'eau, de petites bosses rouges apparurent sur sa peau pÃ¢le.

''S'il vous plaÃ®t, non... ''

Elle a commencÃ© Ã trembler, alors qu'elle Ã©tait effondrÃ©e dans mes bras.

''Jackson... Ã‡a fait vraiment mal...''

''Non ! ArrÃªte Ã§a ! Je ne peux pas encore le faire ! ''

Soudain, son frisson cessa, et ses yeux se fermÃ¨rent.

''Non... non... s'il vous plaÃ®t... pas encore... ''

* * *

><p>Je me rÃ©veillai dans une sueur froide, le cauchemar familier repassant en boucle dans ma tÃªte. Je me frottais la tÃªte avec deux doigts, essayant d'oublier les visions dans mon crÃ¢ne. La pire chose avec le silence, c'Ã©tait qu'il vous obligeait Ã penser. J'avais rÃ©ussi Ã garder le rÃªve Ã l'Ã©cart pendant deux semaines. Pourquoi maintenant ? Pourquoi dois-je le me rappeler quand j'avais trouvÃ© un petit peu d'espoir ? Heureusement, je n'eus pas beaucoup de temps pour me le ressasser. Je pouvais entendre de loin la voix de Gobber, combinÃ© avec quelqu'un d'autre.<p>

''Je le promets, il est trÃ¨s bien ! Il va faire un excellent garÃ§on d'Ã©curie, je le dis... On ne va pas le voir pour une trÃ¨s longue durÃ©e, d'accord ?'' j'entendis Gobber demander.

Une voix masculine rÃ©pondit, dans un Ã©trange accent que je n'avais jamais entendu auparavant.

''Oh, allez dehors, l'homme. Ce sera court, voilÃ ce que ce sera. Tu n'as jamais demandÃ© la libÃ©ration d'un de nos prisonniers avant aujourd'hui... Qu'est-ce qui t'a tellement marquÃ© chez celui-ci ?'' interrogea la voix.

Un petit Ã©clat brillait Ã l'entrÃ©e de l'escalier, et je pouvais entendre leurs voix au fur et Ã mesure qu'ils se rapprochaient. Je me lissais vite les cheveux et le visage, essayant d'apparaÃ®tre un minimum dÃ©cent pour l'homme qui dÃ©terminerait probablement mon sort. Quand ils apparurent au coin, il y avait Gobber, comme d'habitude, et un homme grand et maigre, les cheveux gris coupÃ©s courts, et les bras tatouÃ©s. Il portait un tablier qui semblait plus pour le jardinage que pour la cuisine, et il avait un regard glacial qui vous frappait au cÅ“ur.

Par les saints... comment allais-je sortir d'ici ?

* * *

><p>Hey !<p>

VoilÃ , premier chapitre de postÃ© ^^. J'espÃ¨re qu'il vous a plu.

Pour le rythme de publication, je pense que ce sera un chapitre toutes les deux semaines (Colleen, range ce couteau x)).

N'hÃ©sitez pas Ã me dire vos impressions en commentaires !

Bisous,

Miiyyaa.

2. Chapter 2

Bonjour ! :)

Honte Ã moi, j'avais oubliÃ© de faire le disclaimer x).

Cette histoire est l'Å“uvre de **_the-meek, **_**est le lien de sa fiction est le suivant :**

** www . Fanfiction s / 10363061 / 1 / The-Art-of-Thawing-a-Heart**

(enlevez les espaces pour que le lien fonctionne ^^)

Le prochain chapitre arrivera trÃ¨s en retard, parce que je pars en vacances pendant trois semaines sans internet... DÃ©solÃ© :/.

J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira !

Bonne lecture ;).

* * *

><p>Hiccup veut dire hoquet.<p>

Chapitre 2

Je pouvais entendre le petit tapotement des pieds dans le couloir, quand la servante est venue me rÃ©veiller.

''**Par la vierge...'' **Murmurais-je dans ma barbe.

Je ne voulais faire face Ã aucun d'entre eux ce matin, surtout aprÃ¨s la dur leÃ§on d'escrime d'oncle Pitch. J'avais des ecchymoses sur tout le corps, surtout que le sabre Ã©tait durement rentrÃ© dans mon corps. Avec un profond soupir, je dÃ©cidais que je pourrais au moins m'amuser avec elle. Comme les pas se rapprochaient, je pus les identifier. C'Ã©tait ceux de Juiliara, lÃ©gers mais saccadÃ©s. Je suis sorti du lit, me dirigeant vers la fenÃªtre. Ouvrant les rideaux, je me trouvais alors dans la lumiÃ¨re du matin, dos Ã la porte.

* * *

><p>(POV Juiliara)<p>

Je pris un moment pour lisser ma robe et arranger mes cheveux, une fois arrivÃ©e devant la porte du prince. Il Ã©tait levÃ© de plus en plus souvent avant le lever du soleil, de sorte qu'il serait sans doute trop fatiguÃ© pour faire attention Ã mon apparence... mais quand mÃªme. Je frappais doucement Ã la dure et sombre porte en bois, attendant une rÃ©ponse. Je regardais autour de moi, dans ce grand couloir, apprÃ©ciant la beautÃ© du chÃ¢teau. C'Ã©tait vraiment un luxueux endroit pour travailler. J'en adorÃ© chaque partie, mÃªme le liÃ¨ge envahissant. En l'absence de rÃ©ponse, je frappais de nouveau, y mettant plus de force. J'Ã©tais sÃ»r que ce serait vain,

mais c'Ã©tait ainsi que l'on faisait les choses. Vous ne deviez donner en aucun cas au prince l'impression qu'il vous rendait impuissant.

Quelques minutes plus tard, n'ayant entendu aucune indication comme quoi il Ã©tait rÃ©veillÃ©, j'ouvris la porte.

''**Prince Horrendous, il est l'heure !''**

En face de moi se tenait le prince Horrendous. Il Ã©tait Ã©clairÃ© par la lumiÃ¨re de la fenÃªtre qui brillait, Ã travers sa chemise de nuit blanche... et il y avait quelque chose que je savais qu'aucune des autres filles n'avaient jamais vu auparavant.

''**U- hum ! Je suis dÃ©solÃ©e, v-votre altesse ! Je pensais que vous Ã©tiez encore en train de dormir. Je- je vais aller chercher vos vÃªtements tout de suite !''** BÃ©gayais-je, essayant de retrouver ma raison.

Le prince Horrendous se retourna, un petit sourire sur son visage.

''**Oh, bonjour Juiliana. Je suis dÃ©solÃ©, je ne t'entendais pas frapper. Merci.''**

Mon cÅ“ur battait fort dans ma poitrine. Je le saluais lÃ©gÃ¨rement et quittais rapidement la salle. Je mis mes mains sur mes joues, sentant le rougissement arrivait, et les trouvais chaude et rouge. Avec rapiditÃ©, je me prÃ©cipitais Ã la cuisine pour trouver toutes les autres filles qui attendaient avec impatience de mes nouvelles. Je m'appuyais sur un mur, enfin en sÃ©curitÃ©. Les filles me regardaient avec Ã©merveillement et curiositÃ©, et je fus bientÃ´t ensevelie sous une vague de questions.

''**Qu'est-ce que c'est ?''**

''**Ooh ! Quelque chose est arrivÃ©, n'est ce pas ?''**

''**Tu rougis...''**

''**Que faisait-il ?!''**

Je me dirigeais vers la petite table en bois au milieu de la piÃ¨ce, et je m'asseyais, m'Ã©ventant lÃ©gÃ¨rement avec une main.

''**Alors je suis allÃ©e rÃ©veiller le prince comme d'habitude, frappant une fois, puis deux. Puis je suis entrÃ©e dans la chambre, pensant qu'il n'Ã©tait pas lÃ ... mais il Ã©tait lÃ ! Vous savez sa chemise de nuit blanche, qu'il aime tant pour sa douceur... celle qui a Ã©tÃ© usÃ©e par tant de lavages ? Eh bien, il se tenait devant la lumiÃ¨re de sa fenÃªtre, et quand je suis entrÃ©e... il Ã©tait juste... lÃ !''**

* * *

><p>Je ricanais tranquillement pour moi-mÃªme alors que les pas de Juliana rÃ©sonnaient de nouveau dans le couloir. Eh bien, je pourrais les garder hors de mon chemin pendant un petit moment au moins. J'enfilai une simple tunique marron et vert, une de mes favoris, ainsi que d'autres vÃªtements, et me dirigeais vers la porte. En peu

de temps, je me retrouvais dehors, marchant vers les Ã©curies. Il y avait encore un beau matin ensoleillÃ©, mais la tempÃ©rature n'avait pas augmentÃ©e suffisamment pour qu'il fasse trÃ¨s chaud. La rosÃ©e bordait encore l'herbe, trempant mes chaussures, tandis que je pouvais entendre de lointains hennissements provenant des Ã©curies.<p>

Je me dirigeais vers Toothless, un Ã©talon noir robuste, que je montais depuis rÃ©cemment. Ses yeux brillaient d'excitation et d'anticipation bestiale pour la prochaine course.

''**Bonjour toi.''** Le saluais-je, rÃ©cupÃ©rant sa selle.

Je la lui mettais sur son dos, avant d'ouvrir la porte et de le laisser sortir. Une fois Ã l'air libre, je sautais doucement sur son dos, tapotais son cou, enveloppant ma main dans sa criniÃ¨re (je n'Ã©tais pas trop friand des rÃªnes, les selles Ã©taient dÃ©jÃ assez inconfortables, pas besoin de rajouter quelque chose coincÃ© dans votre bouche). J'enfonÃ§ais avec douceur mes talons dans son ventre, lui disant que l'on pouvait y aller.

Il dÃ©marra plus vite qu'un lapin, faisant voler mes cheveux en arriÃ¨re, mon cÅ“ur battant plus vite. C'Ã©tait la plus incroyable des sensations, presque comme voler sur le terrain. Les foulÃ©es de Toothless Ã©taient si lÃ©gÃ¨res qu'on pouvait Ã peine sentir son galop, alors que nous avions traversÃ© toute la cour, allant vers les jardins. Il y avait encore quelques obstacles du saut d'obstacles mis en place la derniÃ¨re fois que j'avais pris Stormfly pour un tour. Je le conduis alors vers eux, tirant doucement sur sa criniÃ¨re. Quand il les vit, il prit immÃ©diatement de la vitesse. Enfin, si c'Ã©tait encore possible, car la vitesse qu'il avait Ã©tait largement supÃ©rieure Ã la plupart des autres chevaux que nous avions. Arrivant Ã la premiÃ¨re haie, il sauta par-dessus avec grÃ¢ce, et se dirigea vers la suivante, sautant avec une Ã©gale finesse.

Nous avions presque atteint le troisiÃ¨me obstacle quand j'entendis un cri venant de la direction du chÃ¢teau. Je me suis retournÃ© pour voir Aster me faisant signe, Ã cÃ´tÃ© de la porte du jardin. Ã• ma grande surprise, Ã cÃ´tÃ© de lui se tenait le prisonnier aux cheveux blancs, celui qui Ã©tait arrivÃ© quelques semaines auparavant. IntriguÃ©, je fis faire demi-tour Ã Toothless, jusqu'Ã l'endroit oÃ¹ ils se trouvaient.

''**Bonjour Aster.''** Lui dis-je, faisant un petit hochement de tÃªte.

Je ne savais pas si je devais Ãªtre sur mes gardes ou non avec l'Ã©tranger Ã ses cÃ´tÃ©s, mais Aster voulait que je le rencontre, il ne pouvait pas Ãªtre si mauvais que Ã§a.

''**Bonjour, mon prince. Il y a quelqu'un que je voudrais te prÃ©senter.'' **RÃ©pondit-il, reculant pour me montrer l'Ã©tranger. **''Prince Horrendous, voici Jack Frost, le nouveau garÃ§on d'Ã©curie, nous voulions te le prÃ©senter pour... Jack, voici l'unique prince de Berk, Prince Horrendous Haddock le troisiÃ¨me.''**

* * *

><p>Quand je m'Ã©tais imaginÃ© le prince Horrendous, il Ã©tait

beaucoup plus Ã©loignÃ© que le vrai. Celui-ci avait un sourire aimable, des yeux verts brillants encore largement ouverts de sa promenade du matin, avec un lÃ©ger corps qui semblait fort et Ã©lÃ©gant Ã la fois. Je m'inclinais pour le saluer, mais il fit un geste de la main Ã ce salut.<p>

''**Merci... mais s'il te plaÃ®t, pas Ã§a... C'est un plaisir de te rencontrer, Jack Frost. Et dit-moi... combien de temps Aster a gardÃ© ce secret ? Je pensais que les Ã©curies avaient Ã©tÃ© plus propres derniÃ¨rement.'' **Il jeta un regard amusÃ© sur Aster, qui haussa les Ã©paules.

''**Je pense que j'aurais plus de temps pour le former si son altesse royale n'interfÃ©rait pas.''**

Prince Horrendous roula des yeux.

''**Tiens donc ! As-tu vu les filles ? Je serais surpris si c'Ã©tait le cas.''** Demanda-t-il avec un sourire espiÃ¨gle.

Aster souleva un sourcil Ã ces propos.

''**Non, je ne les ais pas vues... et pourquoi exactement serais-tu surpris ?''**

Le prince se contenta de rire, Ã©vitant la question.

''**Ã‡a n'a pas d'importance. Je suis sÃ»r que tu entendras tout Ã ce sujet plus tard dans la journÃ©e de toute faÃ§on.''**

Sans un mot, il partit vers l'obstacle le plus proche, le sauta rapidement, puis rentra vers les Ã©curies.

Le prince Ã©tait... rayonnant. C'Ã©tait le meilleur mot pour le dÃ©crire. Aster rit doucement Ã cÃ´tÃ© de moi.

''**Ce garÃ§on n'apprendra jamais.'' **LanÃ§a-t-il, secouant la tÃªte. **''Allez, Jack. Tu as assez de temps libre pour venir m'aider avec ces pÃ©tunias dans le jardin.'' **Continua-t-il, et je le suivis avec un soupir.

C'Ã©tait agrÃ©able de pouvoir travailler avec mes mains au soleil. C'Ã©tait quelque chose que je n'avais jamais eu le temps de faire auparavant. Avant les croisades, mon pÃ¨re m'avait enseignÃ© Ã de venir forgeron comme lui, mais c'Ã©tait plus une affaire de semaine depuis que nous Ã©tions contraints de fuir le pays. Les fleurs avaient une odeur agrÃ©able, et l'air dans les montagnes Ã©tait pur et frais, aprÃ¨s les semaines enfermÃ©es Ã l'intÃ©rieur d'un donjon. Bien qu'ils avaient enfermÃ© Bunnymund un certain temps avant moi, il avait fini par devenir aimable.

''**Alors, qui sont ces ''filles'' dont le prince Ã fait allusion tout Ã l'heure ?'' **Questionnais-je.

Aster ramassa une petite pelle, creusant dans la terre molle d'un lit de fleurs.

''**Ce sont les servantes personnelles du prince. Il y en a quatre au total, et pour la plupart, ce sont les crÃ©atures les plus Ã©cervelÃ©es et les plus stupides que le monde ait jamais connu.''**

Soupira-t-il, soufflant sur ses cheveux gris tombÃ©s sur son visage.

Je restai stupÃ©fait.

''**Quatre ? Pourquoi, sur Terre, aurait-on besoin de quatre servantes personnelles ?!'' **Grommelais-je.

Aster haussa les Ã©paules.

''**Il en a pas tant que Ã§a en fait. Son pÃ¨re en a onze, et sa mÃ¨re dix-sept.''**

Je clignais des yeux Ã quelques reprises, me demandant ce que cela faisait d'avoir dix-sept personnes rÃ©pondant Ã tous vos besoins.

''**Ok, alors, pourquoi en a-t-il gardÃ© si peu ?'' **Poursuivais-je, toujours curieux.

Aster hocha la tÃªte, perdu dans ses pensÃ©es.

''**Le prince... il est modeste. Il ne se soucie pas vraiment d'exploiter sa richesse, car il sent qu'il ne la mÃ©rite pas. HonnÃªtement, il fera un meilleur roi que son pÃ¨re au sang chaud, traÃ®nant toujours le pays dans une guerre sanglante. Les gens le voient courageux... mais il est stupide. Je n'ai pas dit Ã§a, tu m'entends ?'' **Feula-t-il, me lanÃ§ant un regard d'avertissement.

Je lavais la saletÃ© incrustÃ©e dans mes mains.

''**Je ne dirais rien, sur l'honneur de voleur.''** Promis-je, retournant Ã mon travail.

La journÃ©e dans le jardin passa Ã une vitesse folle. Je tombai dans mon lit, et dormi mieux que je ne l'avais fait au cours des annÃ©es prÃ©cÃ©dentes, me rÃ©veillant le lendemain matin, frais et reposÃ©. Il Ã©tait encore trÃ¨s tÃ´t avant le lever du soleil, mais j'Ã©tais entrÃ© dans la petite cuisine de la servante, oÃ¹ j'attrapais un morceau de pain et de beurre, en guise de petit dÃ©jeuner, et me dirigeais vers les Ã©curies pour le travail. J'entendis quelqu'un Ã l'intÃ©rieur, et supposÃ© que c'Ã©tait Aster qui rÃ©parait quelque chose.

''**Bunnymund ? Que fais-tu ici si tÃ´t, vieille chÃ¨vre ? **LÃ¢chais-je, tournant au coin.

Au lieu de trouver Aster, cependant, je trouvai le prince debout, Ã cÃ´tÃ© de la stalle abritant le mÃªme cheval qu'il avait montÃ© la vieille, caressant doucement son nez.

''**Oh ! Je suis dÃ©solÃ©, votre altesse. Je pensais que vous Ã©tiez M. Bunnymund...''** M'excusais-je.

Le prince rit lÃ©gÃ¨rement de ma folie et me fit signe de m'approcher avec un geste de la main.

''**Bonjour... Jack, n'est-ce pas ?'' **

Je hochais la tÃªte.

''**Oui, Sire.'' **RÃ©pliquais-je, essayant de parler formellement.

Le prince avait l'air attristÃ© par le titre.

''**Ah... C'est trÃ¨s aimable Ã toi, mais je prÃ©fÃ¨re les conversations sans titres pour se mettre en travers. S'il te plaÃ®t, appelle-moi Hiccup*. C'est un surnom banal, depuis que je sais que mon nom ne me correspond pas vraiment.''** Il rit un peu, puis continue. **''Aster me l'a donnÃ© il y a quelques annÃ©es, aprÃ¨s un problÃ¨me de hoquet que j'avais eu, tout en apprenant Ã monter Ã cheval, hoquet qui avait effrayÃ© le cheval, qui m'avait alors envoyÃ© dans la riviÃ¨re. Depuis, il ne m'a jamais appelÃ© Horrendous quand nous Ã©tions au milieu des nobles.'' **Expliqua-t-il, en riant un peu plus Ã la mÃ©moire familiale.

Je souris, me demandant comme ma perception des princes ainsi que de la famille royale en gÃ©nÃ©ral avait pu Ãªtre si mauvaise. Je pensais qu'ils Ã©taient tous des porcs pompeux, avec plus d'argent qu'ils ne savaient en dÃ©penser, et qui en voulaient toujours plus. C'Ã©tait ainsi qu'Ã©tait le roi de mon ancien pays, traitant ses sujets comme des sous-merde. Ce n'Ã©tait pas le cas pour le prince... Hiccup, cependant. Il semblait avoir honte d'Ãªtre un futur roi, quelque chose que je ne pouvais pas comprendre. Je marchais prÃ¨s de la stalle, avec le magnifique Ã©talon noir Ã l'intÃ©rieur.

''**C'est l'un des meilleurs de tous, rapide comme l'Ã©clair.''** Sifflais-je, comme s'il ne le savait pas dÃ©jÃ .

Prince Hiccup hocha la tÃªte avec ferveur.

''**N'est-ce pas ? MÃªme s'il n'est pas un cheval de spectacle, il fera certainement un bon cheval de guerre... si je pouvais me rÃ©soudre Ã l'utiliser du moins. Je ne pense pas que je pourrais le faire. Il aurait envie de me condamner Ã mort.'' **Dit-il, en baissant son visage vers le cheval. **''GÃ¢tÃ© comme il est, j'en suis sÃ»r. Une fois que je suis attachÃ© Ã un animal, je ne peux pas le laisser partir... c'est comme Ã§a depuis que je suis petit. Quoi qu'il en soit, ne montes-tu pas ?'' **S'enquerra-t-il, de faÃ§on inattendue.

Je fis un signe de tÃªte.

''**Si, mais jamais pour le plaisir, seulement si j'avais besoin d'aller quelque part.'' **RÃ©torquais-je, ne voulant pas en dÃ©voiler trop.

Il hocha la tÃªte.

''**Aster est en train de t'attendre ?'' **Interrogea-il.

J'eus un frisson, j'Ã©tais un peu dÃ©Ã§u.

''**Oh non, pas encore... mais je te laisse Ã ton activitÃ©.'' **Marmonnais-je en reculant.

Soudain, il tendit la main pour attraper ma manche, me retenant.

''**Non ! Euh... Je veux dire, s'il te plaÃ®t, voudrais-tu monter avec moi ? S-si tu n'es pas troc occupÃ© bien sÃ»r.'' **Demanda-t-il.

Je clignais des yeux un moment.

''**Hum... Prince Hiccup, es-tu sÃ»r que ce serait une bonne idÃ©e ? Ne serais-ce pas Ã©trange d'Ãªtre Ã cheval avec ton serviteur ?'' **HÃ©sitais-je, mÃ©ditant sur l'Ã©trangetÃ© de la demande.

Les yeux du prince brillÃ¨rent avec espoir.

''**Oh non, non ! Aucun des nobles dont-il serait question ne sera lÃ avant une heure... et je suis sÃ»r qu'aucun de mes autres assistants n'en prendra compte. Ils savent que je tiens Ã impliquer tout le monde, quand je le peux.'' **RÃ©pliqua-t-il.

Je pris note de sa non-utilisation flagrante du mot serviteur, me demandant s'il y avait un autre titre qui Ã©tait plus inconfortable que celui-lÃ .

''**Eh bien... si tel est le cas, alors ce sera un honneur.'' **Dis-je, heureux d'accepter l'offre.

Un large sourire survola le visage du prince.

''**Merveilleux ! Ã‡a fait longtemps que je n'avais pas eu un partenaire d'Ã©quitation... en dehors de mon idiot de cousin Snotlout.'' **Le prince soupira en se souvenant de lui, je supposais qu'il ne l'aimait pas beaucoup. **''Eh bien, choisis selon le cheval que tu aimes. Ils sont tous Ã moi, Ã part les deux plus proches de l'entrÃ©e. Ceux-lÃ appartiennent exclusivement Ã mon pÃ¨re et ma mÃ¨re. **M'informa-t-il, mettant la petite selle sur le dos de Toothless.

Je fis comme il dit, choisissant un cheval trÃ¨s clair, nommÃ© Stormfly. J'avais remarquÃ© qu'il Ã©tait le deuxiÃ¨me cheval de le plus rapide de l'Ã©curie, pendant les quelques jours que j'avais passÃ© Ã le regarder errer et courir autour du chÃ¢teau. Il n'a pas bougÃ©, le temps que je le selle et que je monte. Au moment oÃ¹ je sortais, le prince Hiccup Ã©tait dÃ©jÃ lÃ .

''**DÃ©solÃ© de t'avoir fait attendre... Vas-tu monter sans rÃªnes ?''** Le questionnais-je, me demandant s'il avait simplement oubliÃ©.

Il secoua la tÃªte.

''**Je n'utilise pas de rÃªnes. Ils sont assez bien dressÃ©s pour ne pas en avoir besoin.'' **Expliqua-t-il.

Je secouais la tÃªte face Ã sa rÃ©ponse.

''**TrÃ¨s bien, alors. Montre-moi le chemin, mon prince.'' **Soufflais-je.

Je pensais qu'il ne serait pas en colÃ¨re si j'utilisais ce titre, puisque Aster l'avait utilisÃ© la veille. Il hocha la tÃªte et donna Ã Toothless le signal pour y aller. J'Ã©tais derriÃ¨re lui, sentant

le vent du matin ainsi que les premiers rayons du soleil, alors que j'Ã©tais traÃ®nÃ© Ã travers les arbres.

C'Ã©tait Ã©trange pour moi de monter Ã cheval pour le plaisir. Je me sentais tendu, alors que je regardais derriÃ¨re mon Ã©paule Ã plusieurs reprises, une vieille habitude de fuir tout le temps. Nous galopions autour du chÃ¢teau en bavardant pendant un certain temps. Une autre idÃ©e Ã©trange que j'avais sur les nobles, Ã©tait qu'ils ne pouvaient pas penser par eux-mÃªmes, mais Hiccup avait des opinions et des philosophies sur tout. Ses rÃ©flexions Ã©taient d'une nature innocente, montrant qu'il Ã©tait totalement Ã l'abri du monde, mais elles Ã©taient siennes. C'Ã©tait agrÃ©able de juste l'Ã©couter parler, mÃªme s'il avait cette Ã©trange bÃ©gaiement maladroit me disant qu'il n'Ã©tait pas habituÃ© Ã parler pour des conversations agrÃ©ables. On ne le remarquait pas quand il ne disait que quelques mots, mais quand il Ã©tait lancÃ© sur un sujet en particulier, il se mettait Ã balbutier. Il Ã©tait tout Ã fait attachant, pensais-je, avec sa maniÃ¨re diffÃ©rente de voir les choses.

Quand nous eÃ»mes terminÃ©s notre ballade, le soleil Ã©tait entiÃ¨rement levÃ©. Nous avions alors ramenÃ© les cheveux vers l'Ã©curie, prenant soigneusement leurs selles et leurs filets.

''**C'Ã©tait gÃ©nial ! Nous devrions vraiment en faire plus souvent ! **S'Ã©merveilla-t-il, un sourire aux lÃ¨vres.

Je lui fis alors un sourire.

''**Toujours, mon Prince.'' **M'esclaffais-je.

Ã‡'avait Ã©tÃ© vraiment amusant de monter et parler avec lui, comme nous l'avions fait, et j'avais pris goÃ»t Ã la nouvelle sociÃ©tÃ© du futur roi. Dans le bref silence pour nos adieux, il y eut un appel venant de la cour.

''**Oh non...''** Soupira le prince Hiccup, dÃ©sespÃ©rÃ©, faisant glisser une main sur son visage. **''Eh bien, tant pis pour passer discrÃ¨tement aujourd'hui.'' **Continua-t-il, redressant sa tunique, enlevant les crins de son cheval.

Je l'ai regardÃ©, confus.

''**Est-ce que quelque chose de mal est arrivÃ© ?'' **Questionnais-je, me questionnant sur ce qui l'avait bouleversÃ© de la sorte.

Il lÃ¢cha un Ã©norme soupir, comme si son prochain mot lui pesait terriblement.

''**Ce sont les filles... et je n'ai pas de fleurs comme excuse.'' **Dit-il.

Je relevai un sourcil, le questionnant, mais il avait dÃ©cidÃ© de laisser les voix s'approchaient de l'entrÃ©e de l'Ã©curie.

''**Prince Horrendoooous !''**

''**Youhoou !''**

''**C'est l'heure de votre petit-dÃ©jeuner, votre majestÃ© !''**

Le prince avanÃ§a et ferma les yeux, se prÃ©parant pour les filles bruyantes qui arrivÃ©es. Elles entrÃ¨rent dans l'Ã©curie avec des cris de joie quand leurs yeux se posÃ¨rent sur le prince.

''**Oh, vous Ã©tiez-lÃ !''** CriÃ¨rent-elles Ã l'unisson, redressant leurs jupes et leurs cheveux.

Hiccup se redressa et leur lanÃ§a un sourire charmeur.

''**Bonjour les filles ! Oh mon Dieu, ais-je oubliÃ© de laisser une note Ã nouveau ? Je suis tellement dÃ©solÃ©. Je voulais simplement faire une ballade avec Jack. L'avez-vous dÃ©jÃ rencontrÃ© ? Il est le nouveau garÃ§on d'Ã©curie qu'Aster a trouvÃ©.''**

Je restai silencieux un moment, prenant compte du changement d'aptitude du prince. Il hocha la tÃªte pour m'encourager, me disant de me prÃ©senter. Je m'avanÃ§ais alors, hochant la tÃªte vers les filles.

''**Bonjour Mesdames. Vous Ãªtes les servantes personnelles du Prince Hic-, je veux dire du Prince Horrendous, est-ce correct ?'' **Enquerrais-je.

Elles se tinrent toutes silencieuses pendant un moment, chuchotant entre elles et rougissant. Enfin, l'une des filles de grande taille, avec des cheveux blonds crÃ©pus, a parlÃ©.

''**Oh oui, nous le somme. Mr... ?'' **Gloussa-t-elle, serrant lÃ©gÃ¨rement ses jupes, tandis que les autres riaient autour d'elles.

''**Jack, Jack Frost, pas monsieur.''** Ricanais-je, gardant un sourire poli sur mon visage pour le bÃ©nÃ©fice du prince. Pas Ã©tonnant qu'il ait essayÃ© de les Ã©viter.

''**Eh bien, Jack Frost, nous allons probablement nous revoir... mais maintenant, il est temps pour le prince de venir pour son petit-dÃ©jeuner. Son oncle est dÃ©jÃ Ã table, en train de l'attendre.''**

Le sourire du prince disparu.

''**Oh... est-il ? Je ne devrais pas... le faire attendre. S'il vous plaÃ®t, excusez-moi les filles.'' **Marmonna-t-il, en sortant sans un au revoir.

Tous les visages des filles perdirent leur sourire aprÃ¨s son dÃ©part.

''**Je me demande pourquoi il a fait Ã§a ?''**

''**Eh bien, son oncle est cruel...''**

''**Je souhaite qu'il y est un moyen de l'aider.''**

Les filles Ã©taient dÃ©plorÃ©es.

''**Excusez-moi, les filles, mais en quoi un petit-dÃ©jeuner avec son oncle est-il une mauvaise chose ?'' **Leur demandais-je.

De nouveau, elles dirigÃ¨rent toutes leur attention vers moi.

''**Eh bien... son oncle est le Duc Pitch... un homme atroce, encore jaloux du rÃ¨gne de son frÃ¨re.''**

''**Je suppose qu'il se venge sur le prince, comme un moyen de blesser son frÃ¨re.''**

''**Il est tellement triste... chaque fois que l'on prononce le nom de son oncle, le prince est terriblement dÃ©primÃ©...''**

Leurs tristes tÃ©moignages me laissÃ¨rent sans voix. Il Ã©tait dÃ©courageant de voir que le prince, qui Ã©tait aussi brillant que la lumiÃ¨re, semblait si triste. Je m'Ã©cartai des filles (plus facile Ã dire qu'Ã faire), m'en allant trouver Aster dans les jardins.

''**Alors, tu as fais une balade avec le Prince ? **Gronda-t-il, lÃ©gÃ¨rement colÃ©reux de mon absence plus tÃ´t.

Je hochais la tÃªte avec un sourire coupable.

''**Oui, je l'ai fait... mais il a dÃ» partir pour aller voir son oncle, je suppose.''** Chuchotais-je, voyant son visage se baisser comme l'avait fait le prince un peu plus tÃ´t.

''**Pourquoi ce monstre ! Quelle affaire avait-il donc Ã voir avec Hiccup dÃ¨s le matin ?!''**

D'une certaine maniÃ¨re, il savait que le prince me dirait son surnom lors de notre promenade, et je ris intÃ©rieurement de la rapiditÃ© avec laquelle j'avais Ã©tÃ© acceptÃ© par eux deux.

''**Ils dÃ©jeunent ensemble. Les filles sont venues le chercher.'' **RÃ©pondis-je, ramassant mes outils et me mettant Ã cÃ´tÃ© de lui pour travailler.

Aster sembla rebutÃ© par les nouvelles et souffla un peu, mais ne dit rien de plus Ã ce sujet.

* * *

><p>J'ai essayÃ© d'Ãªtre aussi prÃ©sentable que possible, ne voulant pas que mon oncle trouve quelque chose de mal sur mon costume. Enfin, il trouvait toujours quelque chose de mal avec moi, de l'habitude de croiser mes chevilles (mes jambes Ã©taient trop petites pour la plupart des chaises), Ã la faÃ§on dont je tenais ma cuillÃ¨re, un peu trop prÃ¨s du creux Ã son goÃ»t. J'entrai dans la grande salle Ã manger, oÃ¹ il Ã©tait dÃ©jÃ assis, attendant.<p>

''**Tu es en retard.''** Siffla-t-il.

Je savais qu'il fallait que je lui souhaite une bonne journÃ©e dÃ¨s le matin.

''**Je suis vraiment dÃ©solÃ©. Bonjour, Duc Pitch.'' **Le saluais-je, haÃ¯ssant les sons que faisaient ses mots en sortant de ma

bouche.

La derniÃ¨re chose que je voulais faire Ã©tait de lui souhaiter une bonne journÃ©e. Il souffla de dÃ©ception et attendit que je m'assois, regardant attentivement mes chevilles.

''**Ne fait pas un tel bruit lorsque que tu pousses la chaise, c'est indigne d'un prince.''** Dit-il.

Comme toujours, il a trouvÃ© le plus petit des dÃ©fauts. Tout ce que je pouvais faire Ã©tait de m'asseoir tranquillement, tout en prÃ©sentant mes excuses.

Le petit-dÃ©jeuner dura bien trop longtemps. Quand il partit finalement, je poussais un Ã©norme soupir de soulagement.

''**Combien de temps est-il restÃ© ?'' **Demandais-je Ã Sand, qui Ã©tait venu pour me donner l'emploi du temps de la journÃ©e.

Il haussa les Ã©paules. C'Ã©tait un homme qui parlait peu. Il me donna un petit morceau de papier, avec l'itinÃ©raire de la journÃ©e. Il fut bref. Je n'avais pas grand-chose Ã faire en dehors de quelques leÃ§ons et d'une rÃ©union avec... Qui Ã©tais-ce ?

Sand Ã©tait dÃ©jÃ parti avant que je puisse lui demander, remplacÃ© par les filles qui venaient chercher les plats.

''**L'une de vous pourrait me prÃ©parer un bain, s'il vous plaÃ®t ? Oh, et faÃ®tes preuve de gentillesse, il semble que nous aurons un peu de compagnie ce soir.'' **Leur chargeais-je, avant de quitter la salle.

Je me glissais dans la bibliothÃ¨que pour un peu d'intimitÃ© en attendant le bain, et sortis quelques poÃ©sies donnÃ©es Ã mon grand-pÃ¨re bien avant ma naissance. Ils n'avaient une utilitÃ© ni pour mon pÃ¨re, ni pour ma mÃ¨re, donc j'Ã©tais heureux d'Ãªtre le seul Ã lire ces paroles qui me serraient le cÅ“ur. Les filles me trouvÃ¨rent quand j'en eus lu un tiers, pour me dire que le bain Ã©tait prÃªt. Ã• contrecÅ“ur, je posais le livre Ã cÃ´tÃ© de ma chaise pour plus tard, et les suivies vers le bain. Je les remerciais lÃ©gÃ¨rement, puis rentrais dans l'eau chaude et savonneuse. Elles l'avaient de nouveau parfumÃ©e, cette fois avec des roses. Ã‡a ne me dÃ©rangeait pas vraiment, j'aimais l'odeur, mais j'Ã©tais sÃ»r que mon oncle la trouverait beaucoup trop fÃ©minine, et me gronderait plus tard.

Je me laissais couler dans l'eau, en essayant de repousser mon esprit avec un cantique que j'avais entendu il n'y a pas longtemps. Il y avait une grande fenÃªtre au pied du bain, le but Ã©tant de pouvoir contempler la roseraie de l'extÃ©rieur. L'odeur correspondait au paysage, c'Ã©tait quelque chose de simple qui me rendait heureux. Je frottais mes cÃ´tes et mon dos avec un nouveau savon qui moussait bien, ajoutant encore plus de bulles Ã la surface de l'eau. J'Ã©tais paisible, essayant de me dÃ©tendre le plus possible, tout en le questionnant Ã propos de la rÃ©union qui aurait lui plus tard dans la journÃ©e. Je me sentais dangereusement proche de tomber endormi, quand il y eut du bruit Ã l'extÃ©rieur. Je regardais par-dessus le pied de la baignoire pour voir Jack et Aster se dirigeant vers la roseraie. Ils parlaient de quelque chose, mais il Ã©tait impossible

de l'entendre Ã travers la fenÃªtre. Je frottais mes cheveux une derniÃ¨re fois avant de sortir, le savon brÃ»lant mes yeux quand je ne faisais pas attention. Quand j'eus atteint la petite table oÃ¹ il y aurait normalement eut mes affaires, je remarquais qu'il y avait un petit problÃ¨me : il n'y avait pas de serviettes.

''**Hummm... Oh.''**

J'appelais les filles pour voir si l'une d'entre elles pouvait m'entendre, mais elles Ã©taient probablement entrain de nettoyer des objets dans le couloir. Conscients des deux jardiniers Ã l'extÃ©rieur, j'essayais de me cacher pathÃ©tiquement derriÃ¨re la table (qui ne m'arrivait pas Ã la taille). Je me demandais si je ne ferais pas mieux de m'enrouler dans un tapis, puis abandonna l'idÃ©e. Je levai les yeux avec une expression inquiÃ¨te, seulement pour rencontrer le regard plutÃ´t confus de Jack, qui se mit ensuite Ã rire joyeusement, tandis qu'un rougissement rouge rubis vint naÃ®tre sur mes joues.

''**Oh merde !''** Je maudissais la terre entiÃ¨re, couvrant mon corps du mieux que je le pouvais. **''LES FILLES !'' **Criais-je, extrÃªmement embarrassÃ©.

Il y eu un bruit de talons, tandis que l'une d'entre elles frappait Ã la porte.

''**Oui, Prince Horrendous ? Tout va bien ?''**

Je pris quelques inspirations pour me calmer, tout cela sous le regard de Jack, qui riait toujours. HonnÃªtement, si Ã§a avait Ã©tÃ© un autre prince, il aurait Ã©tÃ© dÃ©capitÃ©. L'inconscient...

''**Oui, les filles, vous avez oubliÃ© la serviette... encore.'' **Grognais-je, frottant mon visage avec une main, comme si le rouge sur mes joues pouvait s'essuyer.

Elles poussÃ¨rent toutes un cri, tandis qu'Elizabell couru vite dans la piÃ¨ce, avec les yeux couverts.

''**Merci.'' **Bougonnais-je, avant de la tourner de nouveau dans le sens de la porte.

Je mettais rapidement la serviette, l'attachant solidement autour de ma taille. Elle avait apportÃ© dans une plus petite serviette mes affaires, pour que je puisse comme d'habitude sÃ©cher mes cheveux et les couvrir une fois que je serais sec. Quand je me retournai vers la fenÃªtre, Jack avait repris le travail dans la saletÃ©, mais il se retourna juste assez longtemps pour que je le vois fermer les yeux de douleur quand Aster gifla le haut de sa tÃªte. Je ne pensais pas que mon rougissement pouvait Ãªtre plus prononcÃ©, mais il l'avait fait, miraculeusement.

Je retournais Ã ma chambre pÃ©trifiÃ©, et peu sÃ»r de comment je pourrais de nouveau en mesure de faire face Ã Jack la prochaine fois que je le verrais. Enfilant la tunique, je tirais sur mes vÃªtements, et m'installais dans un grand fauteuil rembourrÃ© dans le coin de ma chambre. J'enfouis mon visage dans un oreiller, ne voulant pas sortir de l'Ã©tat dans lequel je me trouvais. Je ne savais pas pourquoi cela me gÃªnait autant, alors que j'avais Ã©tÃ© baignÃ© par des assistants

(en raison de l'insistance de ma mÃ¨re) jusqu'Ã l'Ã¢ge de quinze ans. Peut-Ãªtre Ã©tais-ce son rire ? Ou son clin d'Å“il ? Je frappais doucement mes joues, espÃ©rant forcer mes pensÃ©es Ã disparaÃ®tre, et me leva. Je me forÃ§ais Ã sortir de mon Ã©tat boudeur. J'avais une rÃ©union. Je ne pouvais pas Ãªtre dÃ©rangÃ© par les Ã©motions inutiles tout en agissant correctement avec la compagnie. AprÃ¨s avoir peignÃ© mes cheveux, je pris la direction de la bibliothÃ¨que.

Comme j'approchais de la salle Ã manger, je fus confrontÃ© Ã des cris lointains et terrifiÃ©es. Mon embarras oubliÃ© pour le moment, je courus dans le couloir pour trouver la table entourÃ© de nombreux assistants.

''**Qu'est-ce qui se passe ici ?!''** Demandais-je, effrayÃ© par toute cette agitation.

Beaucoup de femmes pleuraient, leurs larmes tombaient dans les taches dÃ©colorÃ©es de leurs jupes. La salle se calma, et avant qu'ils puissent dÃ©cider qui devrait me rÃ©pondre, Aster s'avanÃ§a. Il parlait doucement, et personne d'autre ne pouvait l'entendre.

''**Je suis... dÃ©solÃ©, Hiccup... C'est ta mÃ¨re.''** Il prit une longue inspiration avant de continuer. **''Elle a Ã©tÃ© empoisonnÃ©e.''**

3. Chapter 3

Chapitre 3

Je me tenais au milieu de la piÃ¨ce, toujours en Ã©tat de choc, quand la salle se calma, tout le monde se tournant vers le Prince Hiccup. Je ne l'avais pas entendu arriver, mais sa prÃ©sence Ã©tait comme un calme avant la tempÃªte. Il y avait quelque chose qui nous montrait qu'il n'Ã©tait pas tout Ã fait lÃ , comme s'il Ã©tait dans un rÃªve, mais il restait conscient. Il se tenait la tÃªte haute, en quelque sorte, avant qu'Aster ne se tourne vers lui, pour lui donner des nouvelles. Je ne pouvais pas entendre ce qu'il disait, mais je savais que ce serait l'essentiel. Le visage d'Hiccup se tordit en un clin d'Å“il, de confusion au dÃ©but, puis finalement, d'une terrible tristesse. Il n'a pas versÃ© une larme, mÃªme quand il se dirigea vers la table oÃ¹ le corps de sa mÃ¨re reposait. Tous les yeux Ã©taient braquÃ©s sur lui, alors que ses lÃ¨vres Ã©taient pressÃ©es dans une ligne serrÃ©e.

''**Quelqu'un... trouvez mon pÃ¨re, il devrait Ãªtre dans la ville avec le grand maÃ®tre chevalier, et quand il sera au courant... faites en sorte que les cloches de l'Ã©glise sonnent.''**

Quelques fonctionnaires quittÃ¨rent la salle pour faire comme il l'avait demandÃ©, tandis que les femmes continuaient de pleurer dans les coins de la piÃ¨ce. Le prince leva la tÃªte.

''**Aster... apporte quelques lys, s'il te plaÃ®t. C'Ã©tait ses favorites.'' **Dit-il.

Aster hocha la tÃªte, et me fit signe pour que je le suive. AprÃ¨s ces paroles, le prince se hÃ¢ta de sortir de la salle. J'eus un aperÃ§u de son visage tandis qu'il ouvrait la porte, apercevant

celui-ci totalement dÃ©nuÃ© d'Ã©motion, comme s'il les retenait. Il Ã©tait plus fort que je ne l'en aurais cru capable. Peut-Ãªtre qu'il Ã©tait encore sous le choc, qu'il n'avait pas rÃ©alisÃ© ce qui venait de se passer, pourtant, ses lÃ¨vres pincÃ©es affirmaient le contraire. Il s'Ã©tait fabriquÃ© un masque, pour sauver les apparences. Je me suis soudain demandÃ© quel Ã©tait son vÃ©ritable visage. Ã‰tait-il rayonnant, comme lors de notre premiÃ¨re rencontre ? Trop sympathique, comme avec les filles ? Ou encore maladroit, comme lors de notre balade Ã cheval ? Qui Ã©tait le vÃ©ritable Prince Hiccup ? J'y ais pensÃ©, et me suis alors rendu compte que le visage qu'il m'avait montrÃ©... Ã©tait le vrai lui.

Dieu seul savait pourquoi, mais mes bras voulaient rÃ©conforter la famille royale. Il Ã©tait Ã©vident qu'il allait Ãªtre blessÃ© pour une longue pÃ©riode. Il quitta la salle avant que je ne puisse faire quoi que ce soit, je n'avais mÃªme pas eu le temps de me prÃ©cipiter vers la porte. Je suivis alors Aster, qui me conduisit Ã travers les couloirs, m'entraÃ®nant dans l'un des jardins. La lumiÃ¨re du soleil semblait terne, comme si elle Ã©tait trop triste pour briller de mille feux. Nous cueillions le plus de lys possible, les posant dans les creux de nos bras. Leur pollen jaune et rouge profond tombait sur nos chemises, comme de la farine colorÃ©e, laissant des petites tÃ¢ches de couleur rouille. Elles sentaient merveilleusement bon, mais l'on pouvait distinguer une odeur qui n'Ã©tait pas lÃ avant, une odeur synonyme de fin.

''**Aster... tu penses que c'Ã©tait qui ?''**

Il souffla, renfrognÃ©, fixant les fleurs avec tristesse, son regard argent terni.

''**Je n'en ais pas la moindre idÃ©e... mais qui que ce soit, il mÃ©rite pire que ce que chacun d'entre nous sur Terre pourrait lui infliger. Valka Ã©tait une femme bien... une femme merveilleuse, et par-dessus tout, une sublime reine. Dieu sait Ã quel point elle Ã©tait fantastique, une excellente mÃ¨re, bien qu'un peu trop protectrice. Je... ne peux pas imaginer comment Hiccup prend tout cela. Pour son bien... pour lui plus que tout, j'espÃ¨re qu'ils vont trouver le bÃ¢tard qui a fait Ã§a.''**

J'avais appris au cours des derniers jours qu'Aster Ã©tait grognon, et qu'il s'Ã©nervait souvent sans aucune raison, mais lÃ , je voyais ce que c'Ã©tait pour lui d'Ãªtre vÃ©ritablement en colÃ¨re. Il ne criait pas, mais sa voix ressemblait Ã un grognement sourd, qui ferait frÃ©mir n'importe qui. Oubliez les regards : Aster pouvait tuer avec des mots.

Lorsque que nous eÃ»mes tous deux un grand bouquet de lilas, nous les mirent dans des vases (habituellement rÃ©servÃ©s pour cette partie du chÃ¢teau). En revenant dans la chambre oÃ¹ la reine morte avait Ã©tÃ© traitÃ©e par un mÃ©decin du chÃ¢teau, Ã§a avait Ã©tÃ© difficile pour moi. Je ne voulais pas voir de cadavres, encore moins de personnes que je ne connaissais pas. Ils me mettaient mal Ã l'aise, ramenant des souvenirs indÃ©sirables des croisades. Aster demanda au mÃ©decin et Ã deux autres servant oÃ¹ serait placÃ©e la reine. Ils dirent qu'ils allaient la transporter dans une autre chambre, afin que le roi et le prince, ainsi que d'autres membres de la royautÃ©, lui fasse leurs priÃ¨res et leurs adieux. Nous les suivÃ®mes, tandis qu'ils portaient la feu reine Ã ladite chambre. Avec Aster, nous plaÃ§Ã¢mes les fleurs de chaque cÃ´tÃ© d'elle, sur les deux tables de

chevet. Incapable de contenir ma curiositÃ©, je jetais un Å“il Ã la feue reine.

Ses yeux avaient Ã©tÃ© fermÃ©s, et j'en Ã©tais reconnaissant. Beaucoup de gens diraient qu'elle Ã©tait seulement en train de dormir paisiblement, mais je dÃ©testais cette observation exagÃ©rÃ©e. Ils avaient dit la mÃªme chose lors de la mort de ma mÃ¨re. Dormir ? Qui se rÃ©veille de la mort ? Mes sourcils froncÃ©s faisaient un nÅ“ud dans mon front. Pourquoi tous ces souvenirs revenaient _maintenant_ ? Je les avais rÃ©primÃ©s pendant des annÃ©es, me concentrant seulement sur moi-mÃªme et le chemin Ã parcourir. Avancer Ã©tait tout ce qui comptait, rien d'autre. _Qu'est-ce que je fais maintenant que je ne faisais pas avant ?_ Me demandais intÃ©rieurement.

Je suis sÃ»r qu'elle avait Ã©tÃ© une magnifique femme quand elle Ã©tait vivante. Je me demandais si ses joues auraient pris la mÃªme teinte colorÃ©e que celles de son fils. Elle lui avait sÃ»rement transmis les taches de rousseur ornant leurs joues et leurs mains. Ma curiositÃ© rassasiÃ©e, je me dÃ©tournais rapidement. Nous sortions de la piÃ¨ce, quand nous entendÃ®mes des bruits de pas dans le couloir. Ils s'approchaient rapidement, mais Aster les reconnut immÃ©diatement.

''**Reste sur le cÃ´tÃ©, Jack.''** Chuchota-t-il, en marchant, son dos collÃ© au mur.

Je le suivis, me demandant pourquoi il m'avait dit Ã§a. Puis les bruits tournÃ¨rent au coin, et un homme avec une longue barbe rouge, les yeux terrifiÃ©s, arriva en courant vers la porte, rentrant dans la chambre que nous venions de quitter. Quand lui et d'autres hommes disparurent Ã l'intÃ©rieur de la piÃ¨ce, Aster prit les escaliers des serviteurs, redescendant vers les petits logements qui nous avaient Ã©tÃ© fournis.

Le couloir Ã©tait bruyant, et je pris note de l'absence de personnel dans la cuisine.

''**AssurÃ©ment, ce n'est pas le chef Sheepmeade !''**

''**Non... je ne pense pas que ce soit lui... Peut-Ãªtre un de ses assistants ?''**

''**Bien, Fishlegs ne le ferait pas. Il est bien trop stupide pour penser Ã ce genre de chose ! Que faire si c'Ã©tait le jardinier ?! Non ! Impossible. Aster ne ferait rien qui puisse blesser le prince... et encore moins la reine... il Ã©tait son plus fervent fanatique aprÃ¨s tout...''**

J'essayais de voir la rÃ©action d'Aster Ã ce moment prÃ©cis des ragots, me demandant ce que la femme voulait dire par lÃ . Il tressaillit lÃ©gÃ¨rement, mais son visage resta avec le mÃªme froncement de sourcils que quand on avait appris les nouvelles. Je fis une image mentale de la femme, la sauvegardant pour plus tard, si jamais Aster ou moi avait besoin d'un alliÃ©. Impossible de blesser, de toute faÃ§on. Enregistrer les visages Ã©tait juste une autre habitude quand on fuyait.

Nous Ã©tions revenus Ã la cabane du jardinier, sur le cÃ´tÃ© du chÃ¢teau, oÃ¹ nous avions pris nos outils et notre matÃ©riel. Aster ne disant rien, nous avions commencÃ© Ã travailler la terre. Il

m'avait mis sur le cÃ´tÃ©. Habituellement, il m'aurait repris sur deux ou trois choses qui n'allaient pas, mais maintenant, il se contentait de corriger mes erreurs, toujours silencieusement. Je le laissais seul dans ses pensÃ©es, Ã©vitant de rompre le silence. Je dÃ©testais le calme, il me rappelait sans cesse qu'il y avait des pensÃ©es que j'essayais d'oublier. Le soleil tapait dans mon dos, Ã travers ma chemise et mon chapeau de soleil. Plut tÃ´t, Aster avait ri en me voyant avec le chapeau, beaucoup trop grand pour moi, mais je lui avais expliquÃ© mon aversion pour les coups de soleil, et il avait hochÃ© la tÃªte en signe de comprÃ©hension.

Je sentais la saletÃ© sous mes mains. Les souvenirs indÃ©sirables avaient Ã©galement apportÃ© les sentiments honnis. Mon cÅ“ur Ã©tait lourd, et il avait coulÃ© si loin dans mon estomac que le dÃ©jeuner avait vite Ã©tÃ© oubliÃ©. Aster ressentait la mÃªme chose, mais il ne fit pas une seule remarque, alors nous avons continuÃ© Ã travailler, pensant que nous aurions perdu trop de temps Ã manger.

* * *

><p>Je me sentais comme si quelque chose avait Ã©tÃ© dÃ©chirÃ© Ã l'intÃ©rieur de moi. Pourquoi tout ces gens Ã©taient-ils agglutinÃ©s autour de moi ?! Dieux, je voulais qu'ils disparaissent. Je voulais- non, j'avais besoin- d'Ãªtre seul. Les larmes Ã©taient toujours prÃ©sentes, piquant mes yeux. Je ne voulais pas pleurer devant ces gens. Ils avaient tous Ã©tÃ© pleurer auprÃ¨s de ma mÃ¨re. Pourquoi devraient-ils pleurer ? Ils l'avaient fait pour attirer l'attention sur eux, pour montrer leur fausse compassion. Je les dÃ©testais de faire quelque chose de si Ã©goÃ¯ste. Ils ne me laissÃ¨rent pas partir loin comme je l'avais voulu. Au lieu de Ã§a, ils avaient gardÃ© leurs excuses et leurs tÃ©moignages incessants. Tout ce que je voulais, c'Ã©tait aller voir ma mÃ¨re... enfin ce qui restait d'elle.<p>

DÃ¨s la premiÃ¨re occasion, j'Ã©tais sorti de la foule, prÃ©textant que j'allais aux toilettes. Ã• l'intÃ©rieur, je me lavais les mains, regardant dans le miroir. Les gens avaient toujours dit que ma mÃ¨re et moi Ã©tions identiques. Je la retrouvais dans la forme de mon visage, et dans les taches de rousseur sur mes joues. Nous avions aussi le mÃªme rire. Il Ã©tait difficile d'accepter le fait qu'elle soit partie. Je devais _la_ voir... la voir une derniÃ¨re fois, pour moi-mÃªme.

Quelque part, dans un coin de mon esprit, je savais qu'elle avait disparu. Je ne voulais juste pas le reconnaÃ®tre. Je gardais les mains sous l'eau, le savon Ã l'intÃ©rieur, puis le relÃ¢chait de nouveau dans le bol. Impossible de me calmer. Je pris une poignÃ©e d'eau et Ã©claboussais mon visage, puis une autre, et encore une autre, en essayant de laver quelque chose qui n'existait pas.

''**Tu dois te ressaisir.''**

Je me le suis dit autant de fois qu'il fallait pour pouvoir enfin arrÃªter de laver mon visage, puis me le sÃ©chait, ainsi que mes mains. En revenant de la salle de lavage, je fus une nouvelle fois bombardÃ© par une nouvelle vague de nobles. Je ne leur ais accordÃ© aucune attention cette fois, marchant vers la chambre de ma mÃ¨re, leur disant que je devais Ãªtre tout sauf ici. Je me promenais dans les couloirs bondÃ©s, occupÃ©s avec des gens qui vont et viennent, essayant de jeter un Å“il Ã ma mÃ¨re. Plus j'avanÃ§ais et plus la foule devenait dense, mais quand ils ont vu qui j'Ã©tais, ils m'ont

vite laissÃ© le passage. Sans le savoir, j'arrivais Ã la porte derriÃ¨re laquelle ma mÃ¨re reposait. Deux gardes Ã©taient dehors, poussant les nobles curieux du chemin. Ils Ã©taient sur le point de me traiter de la mÃªme maniÃ¨re, avant de voir mon visage.

''**Prince Horrendous... Votre pÃ¨re est parti. Vous pouvez rentrer Ã l'intÃ©rieur maintenant.''**

Prenant une profonde inspiration, j'essayais de me calmer, avant de voir la scÃ¨ne derriÃ¨re la porte. Un des gardes l'ouvrit, me permettant de rentrer. Je m'y suis alors introduit : la chambre Ã©tait plongÃ©e dans le noir; les rideaux avaient Ã©tÃ© tirÃ©s. Le lÃ©ger parfum de lys frappa mes narines. Il me rappela mon enfance, du temps oÃ¹ ma mÃ¨re venait me regarder durant mes leÃ§ons, dans le jardin. Aster me donnait toujours une fleur de lys Ã lui donner, quand la leÃ§on Ã©tait terminÃ©e. Elle souriait, hochant la tÃªte pour Aster, puis me prenait la main, rentrant Ã l'intÃ©rieur pour une collation.

Maintenant, l'odeur familiÃ¨re Ã©tait une sorte de rÃ©confort. Je me dirigeai vers le bord du lit, oÃ¹ une chaise Ã©tait installÃ©e. Je suppose que mon pÃ¨re s'y Ã©tait assis il n'y a pas longtemps. Je pris sa place, m'y asseyant Ã mon tour. Enfin, je trouvais le courage de regarder et de voir le spectacle qui j'espÃ©rais, ne serait pas lÃ . Elle semblait sans vie, ce qui Ã©tait sensÃ©, puisque...

Je poussai un soupir, tremblant. Maintenant, ce serait bien si les larmes coulaient, mais elles ne le firent pas.

''**Bonjour Maman.''** Chuchotais-je, posant mes deux mains au sommet de la couverture.

Il n'y eut pas de rÃ©ponse, comme je l'avais prÃ©vu. Je ne sais pas pourquoi je lui avais dit ces mots, Ã©tant donnÃ© que l'aprÃ¨s-midi Ã©tait dÃ©jÃ bien avancÃ©e, mais je ressentais le besoin de les dire. Sa main Ã©tait encore posÃ©e Ã l'endroit oÃ¹ mon pÃ¨re l'avait tenue. Je glissais ma main vers la sienne, jusqu'Ã la tenir Ã l'intÃ©rieur de la mienne. Je me sentais mal. La chaleur de la main qui m'avait guidÃ© depuis la naissance avait disparu. Quand je le rÃ©alisai, j'acceptais alors le fait qu'elle avait disparu. Il n'y avait rien que je pouvais faire, elle Ã©tait partie, et le resterait jusqu'Ã ce que je rejoigne Ã mon tour mon propre lit de mort.

Je ne sais pas combien de temps je passais, assis lÃ , juste en lui tenant la main, avant que l'une des filles vienne me chercher pour le dÃ®ner. Avant de la quitter, je pris une fleur de lys de son vase, la mettant Ã l'intÃ©rieur de la main de ma mÃ¨re.

''**C'est d'Aster. **Murmurais-je, avant de me pencher pour presser un baiser sur son front.

... Bonne nuit, Maman.''

Avec ces mots, je quittais la piÃ¨ce. Les gardes dÃ©tournÃ¨rent le regard, et j'en fus reconnaissant. Bien que je n'aie pas pleurÃ©, j'Ã©tais sÃ»r que je ne devais pas paraitre au meilleur de ma forme. La servante qui Ã©tait venue me voir avait disparu. Je marchais dans les couloirs vides, me dirigeant vers la salle Ã manger. Ã• la tÃªte

de la table Ã©tait assis mon pÃ¨re, une expression vide sur son visage. Nous avions eu la mÃªme maniÃ¨re de traiter les choses : nous avions tous deux gardÃ© notre calme, prÃ©servant nos pensÃ©es. De cette faÃ§on, il Ã©tait plus facile de ne pas abandonner quelqu'un. MÃªme en la cherchant, il nous serait impossible de la retrouver de toute faÃ§on.

Peut-Ãªtre cela Ã©tait une bÃ©nÃ©diction, le fait que je n'ai pas beaucoup de relations d'amitiÃ©s, ci cela fait aussi mal Ã chaque abandon. Je tirais mon siÃ¨ge, chaque bruit que je faisais crÃ©ant un Ã©cho dans la salle. Deux assistants sortirent, tenant chacun un plateau. Habituellement, il y en aurait eu un troisiÃ¨me... mais il ne serait plus nÃ©cessaire. Je me demandais si ce serait quelque chose dont je me souviendrais, plus tard. Est-ce que tout s'effacerait de ma mÃ©moire ? Y aura-t-il un moment oÃ¹ j'oublierai le troisiÃ¨me assistant ? Y aura-t-il un moment oÃ¹ le parfum des lys ne m'apporterait plus aucuns souvenirs de mon enfance, quand j'Ã©tais encore un enfant naÃ¯f ?

Je ne savais pas. Je ne voulais pas le savoir. Pour une fois dans ma vie, je ne voulais pas y penser... Je... ne voulais pas Ãªtre seul. Je ne voulais pas faire face Ã la tranquillitÃ©. Je me suis levÃ©, poussant brutalement ma chaise. Mon pÃ¨re leva enfin les yeux vers moi, me lanÃ§ant un regard interrogateur.

''**Excusez-moi.''** Marmonnais-je, marchant vers la porte.

''**Horrendous !''** Hurla mon pÃ¨re, mais ne faisant aucun effort pour tenter de m'arrÃªter.

Je me suis alors retrouvÃ©, marchant dans les jardins. Le coucher du soleil me faisait savoir que la journÃ©e serait terminÃ©e dans moins d'une heure. J'errais dans le jardin, ne sachant pas quoi faire. Je ne voulais pas monter Ã cheval, mais je ne voulais pas m'asseoir non plus. J'allais faire le tour du chÃ¢teau trois fois, quand un mouvement attira mon attention. Dans un des jardins se trouvait Jack. Aster avait travaillÃ© dans un autre jardin, celui Ã l'opposÃ©, mais Jack Ã©tait juste assis-lÃ , dans les oscillations du salon. Il avait la tÃªte penchÃ©e vers le ciel, la bouche lÃ©gÃ¨rement entrouverte, comme s'il parlait.

Abandonnant le petit chemin que je suivais, je me dirigeais vers lui, Ã la recherche d'une conversation. En m'approchant, je me rendis compte qu'il ne parlait pas; il chantait. Il avait une belle voix, elle sonnait comme les chanteurs de noÃ«l. Il chantait toujours, doucement, ne semblant pas m'avoir remarquÃ©. Alors qu'il approchait d'une partie dont il ne pouvait se souvenir, il se mit Ã siffler. La chanson prit de la hauteur pendant un moment, avant de redescendre trÃ¨s bas, et je me demandais comment il faisait Ã§a. Quand il atteignit la fin de la chanson, je laissais la lumiÃ¨re dÃ©voiler ma prÃ©sence, en applaudissant. Son expression se figea dans la surprise, alors qu'il redescendait ses mains qui Ã©taient prÃ©cÃ©demment sur sa nuque.

''**Prince Hiccup ?'' **Demanda-t-il, ne s'attendant pas Ã me voir.

''**Tu as une voix magnifique.''** Lui rÃ©pondis-je, m'asseyant Ã cÃ´tÃ© de lui.

Il roula ses yeux.

''**Nan... mais merci.''** Souria-t-il, avant qu'un froncement de sourcil n'apparaisse.

Je pouvais le sentir arriver, mais je ne voulais pas que ses mots quittent sa bouche.

''**S'il te plaÃ®t... S'il te plaÃ®t, ne me prÃ©sente pas des excuses. Je suis fatiguÃ© de dire Ã tout le monde que je vais bien. J'avais juste... besoin d'Ãªtre loin de moi-mÃªme.''**

Mes mots Ã©taient Ã©tranges, mais Jack semblait comprendre ce qu'ils signifiaient, puisque le froncement de sourcils avait quittÃ© son visage.

''**Bien, um... Avais-tu dÃ©jÃ entendu cette chanson avant ?''**

Heureux d'avoir une distraction, je me tournais vers lui.

''**Non, je ne l'ai jamais entendue. Qu'est-ce que c'est ?''**

Il sourit et se pencha.

''**Elle s'appelle Veni Creator Spriritus. Je l'ai entendu dans une Ã©glise oÃ¹ j'avais trouvÃ© refuge quand... eh bien, aprÃ¨s un long voyage. Elle est destinÃ©e Ã Ãªtre chantÃ©e par des femmes, mais... Je suppose que j'y ais pris goÃ»t.'' **Raconta-t-il, ses yeux brillants pendant l'histoire.

Je hochais la tÃªte.

''**Elle te convient bien. N-non pas parce qu'elle est destinÃ©e Ã Ãªtre chantÃ© par des filles ! C'est juste que, euh, tu chantes bien.''**

Mentalement, je me giflais pour mon lapsus, alors que Jack laissa Ã©chapper un rire joyeux Ã mes cÃ´tÃ©s. Je sentis le rouge arrivait Ã mes joues, me rappelant pourquoi je rougissais plus tÃ´t.

* * *

><p>Soudain, le prince dÃ©tourna les yeux. Il avait Ã©tÃ© en train de rougir Ã sa folie dans les mots prÃ©cÃ©dents, mais maintenant, ses joues Ã©taient rouges comme le coucher du soleil.<p>

''**Prince Hiccup ? Est-ce que tu vas bien ?'' **L'interrogeais-je

Il essaya de se cacher en mettant une main sur sa bouche, Ã©tirant ses doigts pour cacher autant de rougissement que possible.

''**Je suis per- ! Ahem... Je vais, euh, parfaitement bien.''** GÃ©mit-il.

Sa voix avait craquÃ©. Je ne riais pas, mÃªme si je sentais les coins de ma bouche tiraient vers le haut.

''**Dit... Ã• quoi pensais-tu plus tÃ´t, pour rougir autant ? Ã• ce matin ?'' **Questionnais-je, sachant trÃ¨s bien dans quoi je m'embarquais.

Mes paroles avaient visÃ© juste, je pouvais le dire de par la faÃ§on dont il baissa les yeux et se dÃ©tourna de moi.

''**A-Absolument pas ! Et je ne rougis pas !''** S'Ã©cria-t-il, se couvrant maintenant entiÃ¨rement le visage.

''**Pffft ! Oh, bien sÃ»r que non, Hiccup- Oh ! Euh, je veux dire, Prince Hiccup.''**

Je devais me corriger. Cependant, Hiccup s'agita, son visage toujours Ã moitiÃ© couvert avec sa main.

''**C'est bien. De toute faÃ§on, j'ai toujours l'espoir que bientÃ´t, tu ne mettras plus de ''Prince''.'' **

Je secouais la tÃªte. Qui avait jamais entendu parler d'un prince qui ne voulait pas Ãªtre appelÃ© ainsi ?

''**TrÃ¨s bien, **_**Hiccup**_**, tu es sÃ»r que tu n'as pas rougi ?''**

Je n'Ã©tais pas prÃªt de changer de sujet, c'Ã©tait trop amusant de le regarder. Il agissait comme mes autres ''amis'' ne l'avaient jamais fait. Les voleurs et les bandits n'Ã©taient pas du genre Ã rougir facilement.

''**Je ne l'ai pas fait !''**

Il nia une fois de plus, couvrant son visage.

''**Oh, vraiment ? Comment suis-je supposÃ© te croire alors que je ne peux pas voir ton visage comme preuve ?''** Demandais-je, un sourire rampant sur mes lÃ¨vres.

''**Tu peux simplement... ugh ! Bien, bien ! Je rougis ! Content maintenant ?''**

Il cÃ©da finalement, dÃ©couvrant ses yeux Ã©blouissants. Je souris.

''**Oui. TrÃ¨s, effectivement.'' **

Je lui donnai un coup de coude dans les cÃ´tes.

''**J'ai gagnÃ©.''**

Il rit, son rougissement commenÃ§ant finalement Ã diminuer un peu.

''**Oh ! Je voulais te demander comment tu avais fais cela plus tÃ´t.'' **Dit-il.

Je relevai la tÃªte dans la confusion.

''**Fait quoi ?''**

Il se tourna vers moi, ses yeux concentrÃ©s et dÃ©terminÃ©s.

''**Comment tu as sifflÃ©. J'ai dÃ©jÃ essayÃ© avant, mais je ne peux pas le faire.''**

Son sÃ©rieux me fit rire un peu.

''**Tu ne peux pas siffler ?**

Il fit une petite moue.

''**Non. Comme je l'ai dis, j'ai dÃ©jÃ essayÃ©, mais il ne veut tout simplement pas... sortir.''**

Ã• quel point avait-il pensÃ© pour essayer de siffler ? Je ris encore une fois du prince naÃ¯f, avant de me tourner vers lui.

''**Um... bien. Je suppose que tu commences par plisser tes lÃ¨vres.''** Expliquais-je en lui montrant.

Il avait l'air un peu drÃ´le, et je ris intÃ©rieurement de la faÃ§on Ã©trange dont les mots sonnaient. Il fit comme je lui avais expliquÃ©, suivant mon exemple.

''**Et puis, tu as juste Ã mettre tes lÃ¨vres dans une sorte de ''o'' serrÃ©es, pendant que tu, um, souffle.''**

Je lui montrais, ce qui fit entendre les trois premiÃ¨res notes de la chanson que j'avais chantÃ© plus tÃ´t.

Il essaya, et Ã©choua, mais il recommenÃ§a. Tu pouvais dire qu'il allait presque le faire, et juste Ã ce moment... il ne sortait pas. Tout comme il l'avait dit. Je plissais mon front dans la confusion, me penchant pour voir s'il y avait quelque chose qu'il faisait mal Ã l'extÃ©rieur. AprÃ¨s un certain temps Ã le regarder souffler seulement de l'air rapide, je rÃ©alisais quel Ã©tait le problÃ¨me.

''**Tu rentres tes lÃ¨vres vers l'intÃ©rieur.''**

Mes paroles soudaines le choquÃ¨rent, et il cessa de souffler une seconde.

''**Hein ?''**

Ses lÃ¨vres Ã©taient toujours dans une petite moue depuis qu'il avait arrÃªtÃ© de souffler. Je fis un signe de tÃªte.

''**VoilÃ ce que tu fais de mal. Ã• la fin, tu rentres tes lÃ¨vres au lieu de les pousser un peu plus loin.''**

J'Ã©tais fier de mon observation, que Hiccup sembla prendre Ã cÅ“ur.

''**Oh... ok. Um... Je vais essayer Ã§a, alors.''** RÃ©pondit-il, tout en rÃ©alisant combien sa demande avait Ã©tÃ© maladroite plus tÃ´t.

Il gonfla ses lÃ¨vres une fois de plus, soufflant Ã nouveau. Cette

fois, il se focalisa sur la fin, oÃ¹ il devrait normalement rentrer ses lÃ¨vres, et les forÃ§a vers l'avant Ã la place. J'attendis patiemment, voulant montrer que mon idÃ©e Ã©tait correcte. Juste Ã ce moment, un petit bruit aigu s'Ã©chappa de ses lÃ¨vres.

''**Ah A-ha ! J-Jack ! ****Je l'ai fait !'' **

Il rayonnait, les yeux brillants d'excitation. Je mÃ¢chais l'intÃ©rieur de ma joue, essayant de ne pas rire trop fort de sa rÃ©action.

''**Bon travail.''** Le fÃ©licitais-je, atteignant son dos pour le caresser.

Il rougit de nouveau d'un rose clair, mais il ne pouvait pas garder son sourire vers le bas.

''**Um merci, Jack. C'Ã©tait... amusant.''**

J'hochais la tÃªte.

''**Heureux de l'entendre.''**

Soudain, l'obscuritÃ© autour de nous attira son attention, et il sauta de la balanÃ§oire.

''**Je ferais mieux d'aller Ã l'intÃ©rieur, ils vont commencer Ã s'inquiÃ©ter d'oÃ¹ je suis.''** Chuchota-t-il, vacillant maladroitement sur un pied avant de se tourner avec un sourire.

Il avait l'air diffÃ©rent de tout Ã l'heure, ses Ã©paules n'Ã©taient plus voÃ»tÃ©es et son sourire atteignait ses yeux. J'Ã©tais heureux de l'avoir aidÃ© de cette faÃ§on, sachant moi-mÃªme Ã quel point le premier jour Ã©tait difficile. Quand il arrivera dans sa chambre, son sourire s'estompera, mais au moins, il avait eu ce petit moment de bonheur.

Je pourrais lui en donner beaucoup. Il se frotta les bras, alors qu'une brise froide balaya le jardin, Ã©bouriffant ses cheveux et rÃ©vÃ©lant deux petites tresses cachÃ©es Ã l'intÃ©rieur.

''**Bonne nuit, Jack. Je te verrai dans la matinÃ©e.''** Dit-il avec un sourire.

J'hochais la tÃªte.

''**Bonne nuit. Dors bien... Ne laisse pas le croque-mitaine t'attraper.''** RÃ©pondis-je avec un clin d'Å“il.

Hiccup roula des yeux.

''**D'accord. Fais de beaux rÃªves.''** Salua-t-il, avant de se tourner vers une entrÃ©e du chÃ¢teau.

Les Ã©toiles avaient rangÃ© leur sombre couverture. Certaines d'entre elles scintillaient lÃ©gÃ¨rement, tandis que d'autres brillaient d'un rouge et bleu profond. Je me retrouvais une fois de plus dans le grand large Ã©tendu. J'Ã©tais sur le point de commencer de nouveau Ã siffler l'air quand j'entendis quelqu'un approcher. Je me retournais pour voir que c'Ã©tait Aster, mais il Ã©tait entre le chÃ¢teau et

moi. AprÃ¨s vÃ©rification, je me rendis compte qu'il n'Ã©tait pas en face du chÃ¢teau, mais qu'il regardait une fenÃªtre Ã l'Ã©tage supÃ©rieur. La fenÃªtre Ã©tait la chambre oÃ¹ avait Ã©tÃ© placÃ©e la feue reine un peu plus tÃ´t. Je me demandais ce qu'Aster faisait si tard, Ã seulement regarder une fenÃªtre. J'Ã©tais sur le point de dire quelque chose, mais il commenÃ§a Ã parler en premier.

''**Bonjour Val, c'est moi... Comment as-tu trouvÃ© les lys ? Je me suis assurÃ© de choisir les meilleures... Il y avait beaucoup d'espÃ¨ce, mais je sais que ce sont tes favorites, alors...''**

Aster s'arrÃªta, portant sa main Ã son visage et se tournant de telle maniÃ¨re que j'Ã©tais capable de voir son profil avec le clair de lune.

''**Nous n'avions pas parlÃ© depuis un certain temps, alors je me suis dit qu'il Ã©tait temps que je t'avoue quelque chose.''**

Aster lÃ¢cha un rire sombre, mÃªme s'il Ã©tait dÃ©pourvu de tout humour.

''**Je suppose que je suis un peu en retard.''**

Laissant glisser sa main vers le bas, je pouvais voir la douleur dans ses yeux verts, d'oÃ¹ j'Ã©tais assis. Je me demandais si je devais dire quelque chose, mais ma curiositÃ© eut raison de moi, et je continuais d'Ã©couter.

''**Tu sais, tu n'as jamais rÃ©pondu Ã ma question... Dieu sait que je souhaite que tu l'ai fait, toute rÃ©ponse que tu aurais donnÃ© serait toujours mieux que cette torture de ne jamais savoir.''**

Il allait et venait Ã quelque pas.

''**Tu... Tu savais que je t'aimais. Je le sais. Je... bien, je te l'ai dit tous les jours... Je suppose que j'ai ce que je mÃ©rite pour Ãªtre tombÃ© amoureux d'une princesse...''**

Ã• ces mots, ses larmes coulÃ¨rent sans retenues.

Elles me choquaient, et je me sentais comme un horrible intrus, mais je ne pouvais pas arrÃªter de regarder. Je retenais de nouveau mon souffle, faisant en sorte qu'il ne me remarque pas, et je me blottis plus bas en dessous de l'arriÃ¨re de la balanÃ§oire. Aster laissa quelques sanglots Ã©touffÃ©s Ã©chapper Ã ses lÃ¨vres.

''**MÃªme si tu n'es plus ici... Je te promets que je vais prendre soin de Hiccup. Il est dÃ©jÃ comme mon propre fils.''**

AprÃ¨s Ã§a, Aster fit une pause pendant un petit moment.

''**Enfer... il est mon fils.''**

4. Chapter 4

Bonjour ! :)

PremiÃ¨re chose, le disclaimer.

Je ne suis propriÃ©taire d'aucun des personnages de ROTG ou HTTYD.

Cette histoire est l'Å“uvre de the-meek, le lien de sa fiction est le suivant :

www . Fanfiction s/ 10363061 /1 / The-Art-of-Thawing-a-Heart

(Il faut enlever les espaces pour que le lien fonctionne ^^)

Merci beaucoup pour vos commentaires, ils me font tous trÃ¨s plaisir ! :D

L'art de rÃ©chauffer un cÅ“ur

Chapitre 4

La lumiÃ¨re du matin tomba trop tÃ´t sur mes yeux. Je passai une main sur mon visage, frottant mes yeux et tentant d'apaiser le mal de tÃªte que je sentais approcher. Les couvertures Ã©taient chaudes, mais l'air autour de moi Ã©tait froid, avec les restes de brise de la nuit derniÃ¨re. Je m'assis, grimaÃ§ant au changement de tempÃ©rature sur mon dos. Je poussais un grand soupir et glissais hors du lit. Veillant Ã rester sur le tapis jusqu'Ã ce que je puisse atteindre mes pantoufles et ma robe de chambre, je me prÃ©parais mentalement pour la journÃ©e Ã venir. Je quittai ma chambre, ne sachant pas vraiment oÃ¹ je voulais aller. Je ne savais pas oÃ¹ Ã©taient les filles. Peut-Ãªtre qu'elles Ã©taient interrogÃ©es. Elles devaient probablement pleurer, et bien qu'elles fussent ennuyeuses, je ne voulais pas les contrarier. Elles Ã©taient vraiment douces, aprÃ¨s tout... juste un peu bruyantes.

Je me demandais briÃ¨vement si Jack avait ou serait aussi interrogÃ©. Les gardes et les chevaliers se mÃ©fieraient Ã©videmment de tous ceux qui avaient Ã©tÃ© en contact avec l'approvisionnement alimentaire du chÃ¢teau, y compris les jardiniers. Comment pourrait-il prouver son innocence ? Il Ã©tait clair qu'il avait Ã©tÃ© une sorte de criminel avant, mÃªme s'il essayait de ne pas le montrer. Que faire s'ils prenaient son passÃ© comme une sorte d'indication... ? Je poussais la pensÃ©e hors de mon esprit. J'avais assez de choses sur lesquelles me soucier sans ajouter Jack Ã la liste, mais mÃªme ainsi, la pensÃ©e s'insinua d'elle-mÃªme dans mon esprit. Je me retrouvais Ã Ã©viter la salle Ã manger, incapable de faire face Ã mon pÃ¨re ou au siÃ¨ge vide de ma mÃ¨re. Au lieu de cela, je retournais vers ma chambre, agitÃ©, pour mettre des vÃªtements normaux.

Sautant le petit dÃ©jeuner, j'allais vers l'extÃ©rieur des Ã©curies, leurs limites ayant souvent Ã©tÃ© un havre de paix pour moi, avant. C'est alors que j'entendis une autre voix, la mÃªme que la nuit derniÃ¨re, mais cette fois elle chante une chanson animÃ©e avec un rythme Ã©levÃ© et des paroles qui riment. Un coup d'Å“il Ã l'intÃ©rieur me fit voir Jack se balanÃ§ant lÃ©gÃ¨rement avec son balai, dansant et balayant. Je me penchais, sur le point de dire bonjour, quand mon pied se prit sur une brique en vrac dans le sol. Le fracas de la chute des seaux et des ustensiles attira l'attention de Jack, qui se retourna, surprit.

''Hiccup ?! Est-ce que tu vas bien ?'' demanda-t-il, me tendant la main.

Je la pris et me relevai. AprÃ¨s m'Ãªtre dÃ©poussiÃ©rÃ©, je lui dis que tout allait bien. Il rit.

''Tu m'espionnais encore, pas vrai ?''

Je levais les yeux, mais je sentais la chaleur sur mes joues Ã l'accusation.

''Non... Je viens juste d'arriver, en fait.''

AprÃ¨s avoir complÃ¨tement rÃ©cupÃ©rÃ© de la chute, je marchais vers Toothless, qui avait les oreilles tournÃ©es dans l'excitation, un geignement lui Ã©chappant.

''Bonjour mon pote. Tu veux aller faire un tour ?''

Le cheval hennit un oui heureux alors que je lui ouvrais la porte de son box. Alors que j'Ã©tais prÃªt pour la sortie, je me tournai vers Jack.

''Et bien, vas-tu simplement rester ici oÃ¹ est-ce que Stormfly va aussi pouvoir aller se promener ?''

Les yeux de Jack s'allumÃ¨rent Ã l'invitation, et il partit immÃ©diatement pour aller libÃ©rer l'autre cheval. Pour quelqu'un qui paraissait si tÃªtu, il Ã©tait plutÃ´t facile Ã convaincre. Je sellais Toothless et le conduisit dehors, mais Jack m'avait battu et y Ã©tait dÃ©jÃ . Il Ã©tait perchÃ© sur Stormfly, attendant que je monte sur le cheval noir, et partit au petit trot.

''Alors, puisque la derniÃ¨re fois je n'ai fait que parler, maintenant c'est Ã ton tour.'' dÃ©clarais-je, me tordant un peu sur le cheval pour pouvoir lui faire face.

''Parle-moi de toi. Globalement, ma vie a Ã©tÃ© une expÃ©rience ennuyeuse, de sorte que tu pourrais aussi bien me parler de la tienne.''

Ã• ces mots, il me jeta un regard inquiet, mais avant qu'il ne puisse protester, je l'interrompis.

''Je sais dÃ©jÃ que tu Ã©tais un criminel, si c'est ce qui garde tes lÃ¨vres closent. J'Ã©tais Ã l'extÃ©rieur quand ils t'ont conduit au cachot. Quand Aster t'a fait sortir pour me rencontrer, j'ai immÃ©diatement reconnu tes cheveux blancs.''

Ses traits prirent un air paniquÃ©, mais il Ã©tait aussi Ã©trangement dÃ©pitÃ©.

''Bien, je... suppose qu'il n'y a aucun point dans le mensonge, alors...'' il soupira. ''Je voulais le garder pour moi, mais je suppose qu'il ne pouvait pas en Ãªtre ainsi. Tu l'aurais appris tÃ´t ou tard de toute faÃ§on. Alors oui, je suis un criminel, mais honnÃªtement, je n'ai rien fait digne de ce donjon... putain de poulet.'' jura-t-il, la mine renfrognÃ©e.

Je devais avoir une expression trÃ¨s confuse, parce qu'il a commencÃ©

Ã dÃ©blatÃ©rer sur la raison pour laquelle il avait Ã©tÃ© jetÃ© dans le donjon. J'ai Ã©coutÃ© l'histoire, riant Ã la partie oÃ¹ il est tombÃ© du toit sur un garde royal patrouillant avec son cheval. Il m'en a aussi dit plus sur sa famille et ses parents, et qu'il ne savait pas oÃ¹ Ã©tait sa petite sÅ“ur. Puis il a allÃ©gÃ© l'atmosphÃ¨re avec des rÃ©cits de ses voyages Ã travers le monde. Il me parla des dÃ©serts, des plaines et des ocÃ©ans qui l'attendaient toujours. Je pourrai l'Ã©couter parler pendant des jours.

''Ah... Je voudrais avoir une vie aussi passionnante que la tienne Jack. La faÃ§on dont tu parles du monde extÃ©rieur est tellement incroyable.''

J'ai essayÃ© d'imaginer toutes les choses qu'il m'avait dites. J'avais vu certaines d'entre elles en peinture avant, donc j'avais une assez bonne idÃ©e d'Ã quoi ressemblait l'ocÃ©an, mais le dÃ©sert Ã©tait une chose difficile Ã imaginer. Jack se mit Ã rire.

''Monde extÃ©rieur ? Ã• quel point es-tu une personne protÃ©gÃ©e ?''

Je baissais rapidement ma tÃªte, Ã la fois attristÃ© et embarrassÃ© par la question.

''Eh bien je... Je n'ai jamais Ã©tÃ© Ã l'extÃ©rieur du chÃ¢teau...'' dis-je, signalant Ã Toothless qu'il pouvait courir un peu plus vite.

Jack me rattrapa rapidement, ses yeux Ã©carquillÃ©s avec le choc.

''Tu n'as jamais Ã©tÃ© Ã l'extÃ©rieur du chÃ¢teau ? Jamais ? Mais... pourquoi ?'' demanda-t-il, se mettant Ã cÃ´tÃ© de Toothless.

Je ralentis un peu l'allure, le cheval venant facilement au trot.

''Ma mÃ¨re... elle a dit quelque chose sur la corruption une fois... Je ne me souviens pas de son raisonnement exact. De toute faÃ§on, ce n'Ã©tait pas vraiment mon choix mais... honnÃªtement, je ne veux pas le quitter. C'est tout ce que je connais.'' rÃ©pondis-je, rÃ©vÃ©lant avec facilitÃ© mon plus profond secret.

Je me demandais comment c'Ã©tait arrivÃ©, pourquoi les mots avaient glissÃ© si facilement de ma bouche. Je suppose que j'avais vraiment besoin que quelqu'un le sache. D'une certaine maniÃ¨re, Ã§a n'avait pas d'importance si la personne Ã©tait Jack, Ã©tant donnÃ© que j'avais cette Ã©trange confiance qui n'arrÃªtait pas de grandir envers lui.

''Tu n'as vraiment jamais Ã©tÃ© Ã l'extÃ©rieur de l'enceinte du chÃ¢teau ?'' questionna-t-il, l'incrÃ©dulitÃ© encore visible avec son ton.

''Pas une seule fois.'' murmurais-je, tournant Toothless vers les Ã©curies.

''Comment peux-tu rester lÃ ? Ã‡a doit Ãªtre la chose la plus fatigante ! Je ne pense pas que je pourrais Ãªtre coincÃ© au mÃªme endroit depuis si longtemps... Je deviendrais fou.''

''Tu dois penser Ã§a puisque tu as Ã©tÃ© partout, mais ce n'est pas mal du tout. Les assistants sont agrÃ©ables, et je ne suis pas trop friand des grands groupes de personnes ou des nouvelles choses, alors c'est presque agrÃ©able. Je souhaite pouvoir un jour aller voir ces choses, comme ton dÃ©sert et tout le reste, mais... eh bien, je suppose que je vais les voir assez tÃ´t de toute faÃ§on.''

Il inclina la tÃªte en signe d'interrogation.

''Tu les verras bientÃ´t ? Alors tu vas sortir ?''

J'hochais la tÃªte.

''Quand j'aurai dix-neuf ans. Je bÃ©nÃ©ficierai d'une courte visite du pays et alors... '' je soupirais, ''Alors je serais envoyÃ© sur le champ de bataille avec mon pÃ¨re.''

Mon visage se baissa. Plus j'y pensais, et plus je dÃ©sirais rester dans le chÃ¢teau. Jack et moi nous arrÃªtÃ¢mes, dessellant nos chevaux, et les amenions Ã l'intÃ©rieur de l'Ã©curie.

''... Pourquoi ils feraient Ã§a ?'' Tu n'as jamais vu le monde et ils vont justes t'y envoyer, dans la plus mauvaise partie de celui-ci ? De qui vient une idÃ©e si stupide ?!''

J'ai tirÃ© Toothless jusqu'Ã sa stalle oÃ¹ il gÃ©mit en signe de protestation.

''De mon pÃ¨re. Il n'a jamais Ã©tÃ© trop d'accord avec l'idÃ©e de ma mÃ¨re de me garder enfermÃ© ici. Il dit que c'Ã©tait juste sa faÃ§on de me dorloter. En tout cas, ils ont abandonnÃ© et dÃ©cidÃ© de regrouper leurs deux projets, me laissant dans la situation actuelle.''

Ses sourcils se rÃ©unirent sur son front, et il mit un coup de poing sur le mur Ã cÃ´tÃ© de lui.

''Hiccup, c'est â€“et excuse moi- mais c'est de la merde absolue ! Ne peuvent-ils pas te laisser le choix ? Qui mourra et les fera... oh. Eh bien, tu obtiens le point quand mÃªme.''

Je ris, mais je secouai la tÃªte.

''C'est comme Ã§a qu'est la famille royale. Toute ta vie est planifiÃ©e avant mÃªme que tu sois nÃ©. Non, ce n'est pas juste mais... certaines choses ne le sont parfois simplement pas.''

Il m'attendait Ã la porte de la stalle. Les filles reviendraient probablement bientÃ´t, mais honnÃªtement, la seule chose que je voulais faire Ã©tait restÃ©e debout et parlÃ© avec Jack pour le reste de la journÃ©e. Il faisait une bonne distraction... il gardait mes pensÃ©es occupÃ©es alors je n'avais pas Ã penser Ã d'autres choses qui me forceraient Ã rÃ©flÃ©chir. Je n'avais pas pleurÃ© pour ma mÃ¨re, et je ne savais pas pourquoi. Il y avait une douleur constante dans mon cÃ“ur, mais je sentais qu'elle ne pouvait pas Ãªtre guÃ©rie avec des larmes.

''Eh bien c'est juste... pouah. Ce n'est pas trÃ¨s agrÃ©able.'' dit-il finalement, incapable de se disputer avec mon point de

vue.

Je souris.

''C'est ok. Franchement, quand tu as eu une vie entiÃ¨re pour t'y habituer, Ã§a ne te vient pas vraiment Ã l'esprit.''

Je marchais vers lui, le suivant sur le chemin. Nous allions passer le seuil lorsque Jack ne remarqua pas le seau restÃ© sur le sol...

* * *

><p>Je sentis le seau avant de le voir, et mes pieds ont pivotÃ© sous moi. Je suis tombÃ© vers l'avant, et tout sembla aller lentement et rapidement en mÃªme temps. Tout Ã coup, mes mains ont claquÃ© quelque chose de dur alors que mon visage rencontrait quelque chose de mou. En ouvrant les yeux, je rÃ©alisais que j'Ã©tais tombÃ© sur... Hiccup ?<p>

Oh Dieux.

Je reculais mon visage aussi vite que je pus. Les joues d'Hiccup Ã©taient encore plus rouges que je ne les avais jamais vues auparavant. Le rougissement s'Ã©talait mÃªme sur ses oreilles et son cou. Ã‡a... Ã§a ne pouvait pas avoir Ã©tÃ© ses... ?

''J-Jack... ?''

Nous ne l'avions pas vraiment fait, j'avais Ã©cartÃ© mon visage. Mais... quel Ã©tait ce mal ? C'Ã©tait agaÃ§ant, mais en mÃªme temps il me faisait me sentir brÃ»lant. Je n'avais vraiment pas envie de bouger.

Je rencontrais ses yeux, et pour la seconde fois, je remarquais Ã quel point ils Ã©taient verts. De prÃ¨s, on y voyait du marron, de telle sorte qu'on avait l'impression qu'il y avait une petite forÃªt Ã l'intÃ©rieur d'eux. Ils Ã©taient agrandis par la surprise et l'Ã©merveillement. Il essaya de dÃ©tourner le regard, mais il n'arriva pas tout Ã fait Ã le faire. Nous Ã©tions encore si proches que nos nez se touchaient presque. Me dÃ©plaÃ§ant lentement, je plaÃ§ais mon front contre le sien. Des respirations peu profondes s'Ã©chappaient de ses lÃ¨vres alors qu'il essayait de comprendre ce qu'il se passait. J'allais probablement fixer ma propre corde mais...

Je me penchais de nouveau, de maniÃ¨re Ã ce que nos lÃ¨vres se touchent presque. Une de mes mains glissa sur la sienne. J'attendis, remarquant comment les taches de rousseur sur ses joues s'installaient sous ses yeux Ã©largis.

''Jack ?'' demanda-t-il, Ã peine un murmure alors que les mots Ã©taient soufflÃ©s dans ma bouche.

Ce n'Ã©tait pas vraiment une question cependant. C'Ã©tait la permission. Je rÃ©duisis doucement la distance entre nos lÃ¨vres. Son souffle Ã©tait bloquÃ©, malgrÃ© son consentement antÃ©rieur. Je l'embrassai une fois, deux fois, et encore et encore jusqu'Ã ce que j'en perde le compte. Ses yeux brillÃ¨rent, succombant Ã la sensation qu'il n'avait jamais connu avant. Dans un premier temps, sa bouche bougea maladroitement contre la mienne, mais il trouva

bientÃ´t le rythme et j'approfondis notre Ã©treinte. Je pressais lÃ©gÃ¨rement ma main entrelacÃ©e avec la sienne. Il est rapidement devenu Ã©vident qu'il avait besoin de respirer, alors je l'ai laissÃ©, me dÃ©plaÃ§ant sur ses joues Ã la place. J'ai bougÃ© mes lÃ¨vres du bas de sa mÃ¢choire Ã son oreille, oÃ¹ j'ai doucement soufflÃ©.

''Ah ! Jack... c'est...''

Je souriais lÃ©gÃ¨rement face au petit gÃ©missement que j'avais suscitÃ© et fis une traÃ®nÃ©e de baiser le long de ses pommettes jusqu'Ã ses lÃ¨vres. Je les pressais doucement une fois de plus. Nos souffles Ã©taient mÃ©langÃ©s, et une de ses mains remontant timidement le long de mon avant-bras se posa sur mon Ã©paule alors que je tenais toujours fermement l'autre. Ã• cet instant, il ferma les yeux, me faisant confiance mÃªme si c'Ã©tait sa premiÃ¨re fois. Quand il manqua d'air, je m'Ã©cartais. Ses yeux s'ouvrirent Ã mi-chemin. Pendant un instant, nous respirions et attendions la rÃ©action de l'autre. Je lui fis un petit sourire chaleureux et essayais de lui dire que c'Ã©tait trÃ¨s bien. Il me fixa pendant quelques secondes avant de regarder plus haut, fixant mes cheveux, oÃ¹ il avait entrelacÃ© ses doigts dans les mÃ¨ches blanches. De nouveau, il me tira lÃ©gÃ¨rement vers l'avant. Je ne rÃ©sistais pas, lui permettant de m'attirer dans un plus long et tendre baiser. Il sembla durer une Ã©ternitÃ©, non pas que cela me dÃ©rangea cependant. Quand il m'a finalement lÃ¢chÃ©, il souriait lÃ©gÃ¨rement, un coin de sa bouche relevait timidement vers le haut. Je saisis encore une fois sa main, le rassurant ainsi que moi-mÃªme, qu'il ne fallait pas avoir peur.

''Prince Horrendous !''

''Votre petit dÃ©jeuner va refroidir !''

''Prince ? Oh, oÃ¹ est-il parti Ã cette heure ?!''

Les yeux d'Hiccup s'agrandirent de surprise alors que ses joues brÃ»laient d'un feu rouge. Je m'Ã©cartais de lui et l'aidai Ã se relever comme les servantes non dÃ©sirÃ©es approchaient. Leurs chaussures claquaient sur le sol de briques alors que nous Ã©tions encore en train de nous dÃ©poussiÃ©rer.

''Ton entourage approche.'' lui dis-je, balanÃ§ant mon bras vers l'avant pour l'inviter Ã partir.

Les tÃªtes des filles apparurent par la porte moins de deux secondes aprÃ¨s que je l'ai dit.

''Ah ! TrouvÃ© !''

''Vous Ã©tiez encore une fois avec Jack, hmm ?''

''Vraiment, vous avez disparu furtivement beaucoup trop souvent ces derniers temps.''

Hiccup hocha la tÃªte.

''Oui, oui. DÃ©solÃ© pour le dÃ©rangement mes demoiselles. Le petit-dÃ©jeuner a dÃ©jÃ Ã©tÃ© servi ?'' demanda-t-il, essayant de retomber dans son rÃ´le de prince.

''Oui ! C'est en train de refroidir pendant que nous parlons !'' s'exclama la blonde... Elizabeth Ã©tait son nom ?

''Ah, alors je m'excuse de mon retard. J'ai Ã©tÃ© un peu...'' il lanÃ§a un coup d'Å“il dans ma direction, ses joues se rÃ©chauffant. ''... retenu.'' termina-t-il, avant de marcher vers elle.

Quand il le fit, je remarquai un petit bout de foin s'accrochant Ã ses cheveux. Je marchai vers lui, posant une main sur son Ã©paule pour l'arrÃªter. Il se retourna surpris et Ã moitiÃ© paniquÃ©, alors je dÃ©cidai de jouer avec lui. Levant une main autour de sa tÃªte, je laissai mes doigts caresser doucement son visage. Je tordais ses cheveux entre mes doigts avant de retirer le morceau de paille. Il frissonna lÃ©gÃ¨rement alors que je chatouillais son menton avec le foin.

''Tu avais Ã§a coincÃ© dans tes cheveux.'' expliquais-je, tournant autour de lui pour que les filles soient hors de vue.

''Me-Merci.'' dit-il, redressant sa veste avant de retourner vers les filles. ''Merci d'Ãªtre venues me chercher... Est-ce que mon pÃ¨re mange dÃ©jÃ ? demanda-t-il, et elles hochÃ¨rent la tÃªte. ''TrÃ¨s bien alors. S'il te plaÃ®t, excuse-moi J-Jack...''

Il s'affaiblit sur la fin, contrairement Ã sa faÃ§ade habituelle. J'hochais la tÃªte avec un lÃ©ger sourire et m'Ã©loignai afin de prÃ©tendre m'occuper d'un des chevaux.

J'entendis leurs pas s'Ã©loigner et relÃ¢chais ma respiration, ne me rendant pas compte que je l'avais retenue. Pourquoi est-je fait cela ? Bien sÃ»r, cette question m'est venue aprÃ¨s l'Ã©vÃ©nement. Mon bon sens avait disparu plus tÃ´t. J'avais juste embrassÃ© un prince. J'avais embrassÃ© une personne de sang royal, et un prince qui plus est. Bien sÃ»r, il n'y avait eu aucune diffÃ©rence dans la maniÃ¨re dont je le faisais avec une femme... exceptÃ© cette invisible lumiÃ¨re qui n'avait jamais Ã©tÃ© lÃ dans mes expÃ©riences passÃ©es. C'Ã©tait presque comme si elle avait Ã©tÃ©...plus sacrÃ©e ? Les rÃ¨gles doivent Ãªtre brisÃ©es, et sans le savoir, nous venions d'en briser une. J'enfonÃ§ais mon poing dans ma bouche, prenant conscience de ce qui venait d'arriver. Ne devrais-je pas me sentir dÃ©goÃ»ter ? HonnÃªtement, c'Ã©tait la chose la plus Ã©loignÃ©e de mon esprit. Au contraire, il me semblait que c'Ã©tait le baiser. Le plus pur que je n'ai jamais eu. Je ne pouvais pas empÃªcher mon cÅ“ur de rater un battement quand j'y repensais. Sans oublier que j'Ã©tais sÃ»r que c'Ã©tait son premier. Stormfly hennit bruyamment du manque d'attention, alors je caressais un peu son nez, encore perdu dans mes pensÃ©es. Comment rÃ©agirait-il la prochaine fois que nous nous verrions ? Est-ce qu'il jouerait un rÃ´le ? Ferait comme si de rien n'Ã©tait ? Ã‡a semblait Ãªtre le choix le plus rationnel pour lui, car malgrÃ© mes vÅ“ux, c'Ã©tait une personne royale. Je poussais un long soupir. Je savais que c'Ã©tait ce qui devait arriver mais...

Je voudrais juste... que Ã§a ne se passe pas comme Ã§a.

* * *

><p>Le petit dÃ©jeuner Ã©tait confus.<p>

Mon esprit sautait dans toute la piÃ¨ce. J'Ã©tais hÃ©bÃ©tÃ©e,

essayant de comprendre pourquoi Ã§a avait Ã©tÃ© aussi bon. C'Ã©tait mon premier. Je ne savais pas qu'il le savait aussi, ce qui avait rendu le moment encore plus embarrassant. N'allais-je jamais avoir des joues normales auprÃ¨s de lui ? Probablement plus jamais. Mon cÅ“ur battait encore rapidement dans ma poitrine. Je poussais certains aliments que je n'avais mÃªme pas pris la peine de mettre dans ma bouche, essayant d'Ã©touffer mes sentiments. Je dÃ» reprendre le contrÃ´le. De tous les jours, je ne pouvais pas Ãªtre Ã©tourdi celui-ci. AprÃ¨s tout, ma mÃ¨re venait juste...

Cette pensÃ©e me dÃ©grisa instantanÃ©ment, me faisant tomber plus bas que terre. L'appÃ©tit que j'avais eu disparu soudainement. J'ai quittÃ© la table, au milieu des regards d'inquiÃ©tude des assistants qui attendaient. Je sortis sans un mot, ils n'Ã©taient pas nÃ©cessaires. Tout le monde Ã©tait en mesure de le comprendre. Les funÃ©railles se dÃ©rouleraient dans trois jours, temps suffisant pour que les autres royaumes viennent prÃ©cipitamment dans la ville du chÃ¢teau. Cela signifiait des parents non dÃ©sirÃ©es et des relations avec qui je prÃ©fÃ©rais n'avoir rien avoir, qui essaieraient Ã chaque instant d'accaparer l'attention de mon pÃ¨re. Je dÃ©testais l'intÃ©gralitÃ© de ma famille extÃ©rieure au chÃ¢teau. Ils Ã©taient tous des idiots avec seulement l'argent Ã l'esprit et un trou Ã la place du cÅ“ur. Ils Ã©taient tellement superficiels dans leur vison des choses et de comment le monde devrait Ãªtre, que je n'avais aucune raison d'essayer de les aimer. Outre le fait que, une fois de plus, je devrais Ãªtre parfaitement poli, puisque j'Ã©tais un prince. Parfois, j'aurais aimÃ© Ãªtre le fils d'un quelconque mendiant. Au moins, j'aurais Ã©tÃ© en mesure de choisir mon propre chemin.

Je me promenais dans le fond du jardin, ce qui Ã©tait un risque puisque je pouvais croiser Jack lÃ -bas. Heureusement, il n'y avait aucun signe de lui, seulement Aster qui travaillait silencieusement, seul. Je poussais un lÃ©ger soupir avant de marcher vers lui.

''Eh bien, si tu as terminÃ© de desseller le cheval, alors tu pourrais retirer les mauvaises herbes.''

Je ris de son erreur, mais dÃ©cidais de le faire, tombant Ã genoux Ã cÃ´tÃ© de lui.

''C'est tout ce que tu dis Aster ?'' dis-je, souriant alors que sa tÃªte se relavait de surprise.

''Hiccup ! Je suis vraiment dÃ©solÃ©. Je pensais que c'Ã©tait Jacky... Je-je veux dire Jack.'' S'excusa-t-il, enlevant des saletÃ©s de son pantalon.

Je ris mais ne bougeais pas. Je me battais avec l'une des mauvaises herbes.

''Rappelle-moi la derniÃ¨re fois que je t'ai aidÃ© Ã faire ce genre de choses et qu'Elsa la nourrice n'en revenait pas parce que j'Ã©tais sale ?''

La bouche d'Aster se releva en coin.

''Ah, tu l'as fais. Tu Ã©tais encore une telle petite chose alors... tu n'avais aucune idÃ©e de ce qu'Ãªtre un prince signifiait vraiment.'' rÃ©pondit-il, un Ã©clair de tristesse traversant ses yeux.

La mÃªme expression passa sur mon visage avant que je ne regarde la saletÃ©.

''J'ai aimÃ© ces jours.'' chuchotais-je, tirant vers le haut une des plantes entre mes doigts.

Il hocha la tÃªte, repensant Ã ses propres souvenirs de l'Ã©poque.

''...Elle me manque toujours.'' continuais-je, me confiant finalement Ã la personne avec laquelle je savais que mes pensÃ©es seraient en sÃ©curitÃ©.

Je sentis Aster prendre une autre mauvaise herbe, s'asseyant sur ses genoux avec un soupir.

''Ils n'ont pas encore trouvÃ© qui c'Ã©tait... et quand je pense que c'est un des assistants que j'ai connu toute ma vie, je ne peux pas m'empÃªcher de ressentir quelque chose... qui n'est pas trÃ¨s bien. J'ai franchement peur qu'il soit l'un d'eux. Comment je pourrais lui faire face quand je saurais qui c'Ã©tait ? Ils pourraient aussi ne jamais le trouver. J'ai juste... je ne sais pas qu'elle est la meilleure option.''

Aster inclina la tÃªte, la compassion brouillant ses traits.

''Eh bien, c'est bien que tu en parles enfin. Seule une personne dÃ©cente aurait gardÃ© ses pensÃ©es libres de vengeance en ce moment... C'est sÃ»r que tu l'es. Je sais que le royaume sera entre de bonnes mains.'' confia-t-il, me frottant dans le dos.

Je souris lÃ©gÃ¨rement, acceptant le compliment. Au moins une personne pensait que j'Ã©tais capable de diriger un royaume. Je n'Ã©tais toujours pas convaincu cependant.

''Je ne t'ai pas vu beaucoup ces derniers mois. Tu as Ã©tÃ© attrapÃ© pour faire des leÃ§ons et tu Ã©tais occupÃ© du matin au soir... Tout Ã§a pour l'anniversaire je suppose.''

Je gÃ©mis.

''Ne me le rappelle pas. Cette misÃ©rable journÃ©e ne cesse de s'approcher.''

Aster Ã©tait la seule personne (en dehors de Jack) Ã qui j'avais exprimÃ© mon aversion extrÃªme pour mon anniversaire. Il sourit tristement.

''Ah, Ã§a va Ãªtre bien, tu vas voir.''

Je me levais du sol et me penchais en arriÃ¨re pour faire craquer ma colonne vertÃ©brale.

''J'espÃ¨re que tu as raison.''

J'Ã©tais sur le point de lui demander quelque chose quand les portes du chÃ¢teau s'ouvrirent, dissipant mes pensÃ©es.

''C'est sans doute le signal.'' dis-je, mÃ¢chant ma lÃ¨vre.

Je ne voulais vraiment pas aller rencontrer quelqu'un. Ã• l'apparence du carrosse, c'Ã©tait...

''Bordel.'' maudis-je en soufflant.

Aster eu l'air un peu rebutÃ© mais ne dit rien quand il vit qui Ã©tait arrivÃ©.

''Eh bien... tu vas t'amuser avec Ã§a.'' conclua-t-il, retournant arracher les mauvaises herbes.

Je pris cela comme un au-revoir et quittais le jardin, marchant vers l'entrÃ©e.

Les cheveux effectuÃ¨rent une manÅ“uvre et s'arrÃªtÃ¨rent, et immÃ©diatement, je ressentis l'humeur sombre Ã l'intÃ©rieur de la calÃ¨che. Une ou deux fois, alors que rien ne bougeait, j'entendis quelques insultes rugissantes et des hurlements de douleur. Je frottais ma tempe, me demandant combien de temps ils envahiraient le chÃ¢teau. Ils Ã©taient toujours les premiers Ã arriver et les derniers Ã le quitter. Les prochains jours allaient Ãªtre un enfer, de par la maniÃ¨re dont ils allaient me torturer. Lorsque je renonÃ§ais Ã mes bonnes maniÃ¨res et m'apprÃªtais Ã repartir, quelqu'un vola hors de la porte cochÃ¨re. C'Ã©tait Tuffnut, un des jumeaux Thorston. Il tomba lourdement sur son dos, roulant un peu, avant de s'arrÃªter en face de moi. Je reculais de surprise, ne voulant pas que la colÃ¨re Ã©manant de lui retombe sur moi.

''Tu es un putain d'imbÃ©cile ! RamÃ¨ne encore ton cul ici et je vais le dÃ©chirer une nouvelle fois !'' cria-t-il, retournant vers le transport, sa rage rendant ses pieds maladroits et le faisant presque trÃ©bucher.

''Oh, ferme-lÃ , espÃ¨ce de cheval-rat laid.''

La voix de Snotlout se rÃ©pandit dans l'air, me laissant bloquer sur place avec un sentiment de nausÃ©e dans l'estomac. Tuffnut retournÃ© dans la calÃ¨che pour de nouveau se battre avec Snotlout, prolongeant le temps que je devais passer Ã les attendre.

Je redressais mon visage et forÃ§ais mes mains Ã rester le long de moi. Je voulais essayer de paraÃ®tre aussi calme que possible. S'il y avait quelque chose Ã laquelle j'Ã©tais bon, c'Ã©tait faire semblant. Tout se que je devais faire Ã©tait de me comporter durement ? TrÃ¨s bien, alors. Je serais dur. Je ressortais mon torse, gardant la tÃªte haute. Il me semblait que j'en faisais un peu trop, mais ils ne le remarqueraient probablement pas. Il y avait quelques cris Ã©touffÃ©s dans le vÃ©hicule, quand je sentis quelque chose toucher mon dos. J'hÃ©sitais avant de me retourner, ne sachant pas quoi faire, puis le fis pour dÃ©couvrir Jack. Il se pencha prÃ¨s de mon oreille, et avant que je ne puisse l'arrÃªter, le rougissement avait dÃ©jÃ commencÃ©.

''Calme-toi. C'est ok, ils ne sont pas encore sortis de la calÃ¨che.'' souffla-t-il, bougeant sa main jusqu'Ã faire des cercles rÃ©confortants sur mon Ã©paule.

Je lÃ¢chais un souffle Ã©norme et me dÃ©gonflais.

''DÃ©solÃ©, je...je suppose que je suis juste anxieux et tout.'' dis-je, appuyant sur sa main.

Il gloussa doucement.

''Bons dieux, mec, est-ce que tes Ã©paules sont toujours aussi tendues ? Relax. Pour le moment, nous avons un peu de temps pour un tÃªte-Ã -tÃªte ensemble.''

Il leva son autre main et commenÃ§a Ã travailler l'autre Ã©paule. J'Ã©tais vraiment tendu ? Dieux, que je me sentais bien. Je laissais ma tÃªte retomber et fermais les yeux, respirant profondÃ©ment. Jack Ã©tait Ã la mÃªme hauteur que moi, alors ses mains atteignaient facilement mon cou et l'arriÃ¨re de ma tÃªte, Ã©bouriffant mes cheveux.

''Alors c'est Ã§a ton redoutÃ© cousin Snotlout.''

Je lui fis un petit clin d'Å“il.

''Malheureusement.''

Ses mains continuÃ¨rent leur travail, descendant jusqu'Ã ce que ses pouces atteignent ma colonne vertÃ©brale, et j'essayais de me calmer davantage.

''Eh bien, ils n'ont pas l'air d'Ãªtre des tonneaux de joie.''

Sa voix Ã©tait un grognement sarcastique, monotone dans mon oreille, ce qui me ramena Ã l'Ã©curie...

Je trouvais que je devenais trop attentif Ã ses mains sur mes Ã©paules, et sentis de la chaleur rÃ©parti dans mes oreilles. C'Ã©tait juste trop bien. Tant pis pour l'expression dure au fait. DerriÃ¨re nous, j'entendis les portes du chÃ¢teau s'ouvrir. Earl Sand sortit, accompagnÃ© par deux gardes qui les avaient ouvertes. Je me tournais, malheureusement libÃ©rÃ© des mains de Jack. Le garÃ§on aux cheveux blancs marcha prÃ¨s de moi et me fit un sourire encourageant, avant de se diriger vers le conducteur de la calÃ¨che pour l'aider avec les chevaux. Je fixais mon attention vers les personnes qui allaient bientÃ´t quitter le vÃ©hicule tandis que je redressais ma tunique et recoiffais mes cheveux que Jack avait Ã©bouriffÃ©s. Peut-Ãªtre... juste, peut-Ãªtre que ce n'Ã©tait pas une mauvaise chose. Je ne me sentais pas mal en tout cas. HonnÃªtement, sa prÃ©sence avait mis en place une nouvelle sorte de crampe dans mon estomac, mais c'Ã©tait plus lÃ©ger que ma nervositÃ© prÃ©cÃ©dente. C'Ã©tait presque un chatouillement.

Avant que je ne puisse rÃªver plus, je fus interrompu par le fort piÃ©tinement de Snotlout Ã travers la porte.

''Ugh. Eh bien, regardez qui est venu nous saluer.'' cracha-t-il, secouant son menton vers moi alors que les deux autres Ã©taient encore dans la calÃ¨che. ''Hey, c'est Horrendous. Le visage est toujours fidÃ¨le au nom je vois.'' continua-t-il, faisant son sourire dÃ©nudÃ©.

Je forÃ§ais mes lÃ¨vres Ã rester closes, ripostant intÃ©rieurement avec chaque insulte mÃ©chante et pleine d'esprit disponible dans mon arsenal. MÃªme dans des situations comme celle-ci, il fallait Ãªtre

la meilleure personne. De plus, je savais que rien de bon ne sortirait d'une altercation avec Snotlout, il finirait seulement par avoir recours Ã la violence, et je n'avais pas vraiment besoin de Ã§a. Autre avantage, un jour, lorsque je serais roi, il devrait mendier Ã genoux mon pardon, s'il voulait garder son titre. Cette pensÃ©e apporta un petit sourire sur mon visage, et je me tournais pour les conduire Ã l'intÃ©rieur du chÃ¢teau. DÃ¨s que je fus rentrÃ©, je me penchai vers la femme qui avait l'habitude d'Ãªtre la servante principale de ma mÃ¨re, Geraldine. Ã• voix basse, je lui demandai si tout ce qui Ã©tait cassable avait Ã©tÃ© Ã©loignÃ© ou cachÃ©. Elle hocha la tÃªte.

''Ils sont enfermÃ©s Ã partir de maintenant.''

Quelques servantes et majordomes Ã©taient entassÃ©s dans la piÃ¨ce, obÃ©issant Ã la tÃ¢che de tout ranger.

J'hochais la tÃªte vers eux en signe d'approbation, auquel ils inclinÃ¨rent la tÃªte et rentrÃ¨rent dans le long hall. Il y avait des podiums maladroitement vides et des piÃ©destaux, qui normalement tenaient de prÃ©cieux bustes et vases, mais ils avaient tous Ã©tÃ© rangÃ©s du Ã la nature tapageuse des Snotlout et des jumeaux. Ils marchaient lentement, loin derriÃ¨re moi. Il s'agissait plus d'une chute, vraiment, comme s'ils devaient Ãªtre poussÃ©s avant d'Ãªtre Ã la tÃªte du groupe. MÃªme mon pÃ¨re avait trouvÃ© leur comportement indigne, et un Ã©tait un parent facile. Je toussais pour Ã©claircir ma gorge avant de les conduire vers une des salles accueillantes qui bordaient le hall. Ils suivaient derriÃ¨re moi, toujours bloquÃ©s sur leurs chamailleries prÃ©cÃ©dentes. Alors que je m'asseyais Ã une des tables, j'essayais de rester aussi calme que je le pu. BientÃ´t, leur attention serait suffisamment Ã©loignÃ©e de leurs arguments actuels pour moi, une de leur personne prÃ©fÃ©rÃ©e Ã harceler.

Ã‡a allait Ãªtre une trÃ¨s longue journÃ©e.

End
file.